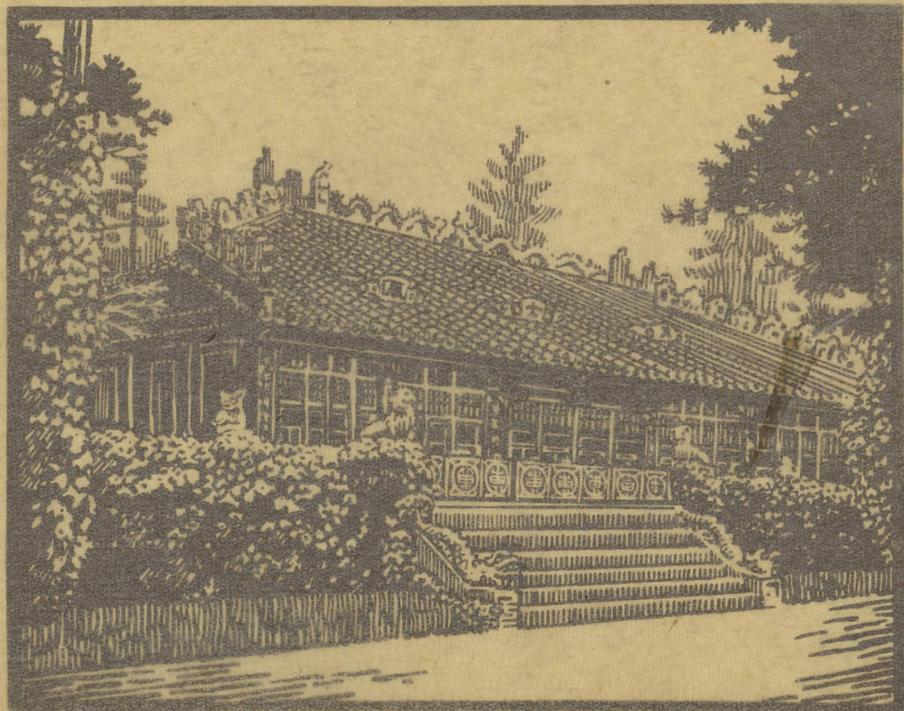


卷之三

卷之三

J⁷ 36



AGENCE GÉNÉRALE DE LA BIBLIOTHÈQUE
BIBLIOTHÈQUE
10, RUE DE LA PAIX, PARIS

LE SOUVENIR INDOCHINOIS

Handwritten text in a cursive script, possibly a signature or a name, located in the center of the page. The text is faint and difficult to decipher.

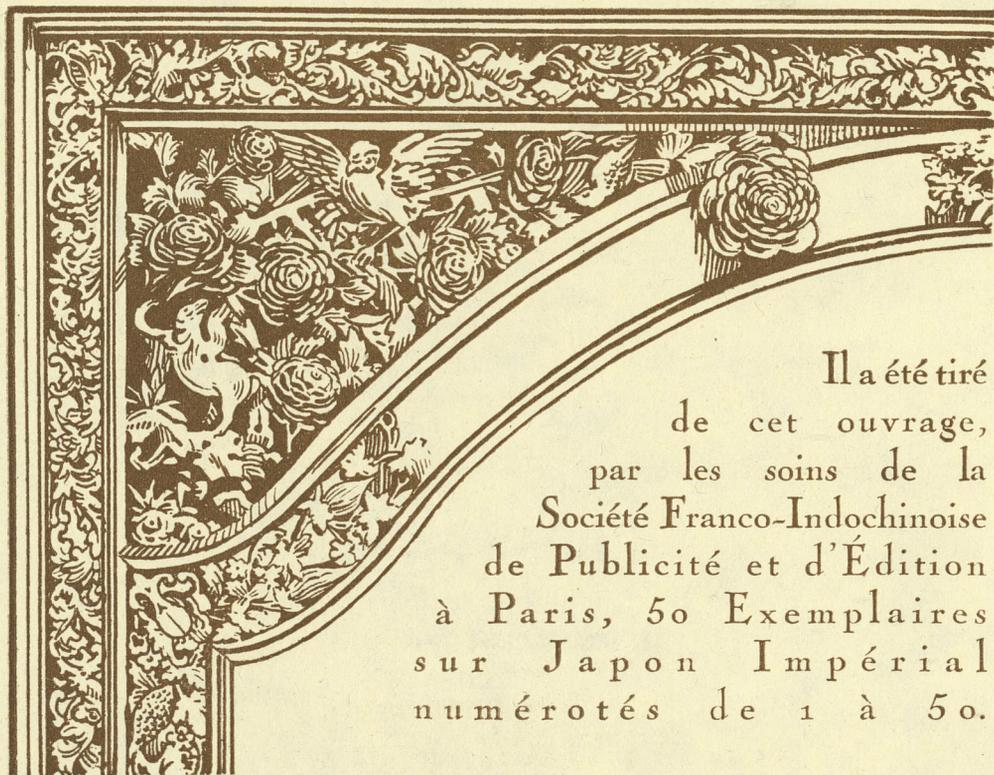
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

Agence Générale des Colonies

BIBLIOTHÈQUE

18, Galerie d'Orléans, Palais-Royal



Il a été tiré
de cet ouvrage,
par les soins de la
Société Franco-Indochinoise
de Publicité et d'Édition
à Paris, 50 Exemplaires
sur Japon Impérial
numérotés de 1 à 50.

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

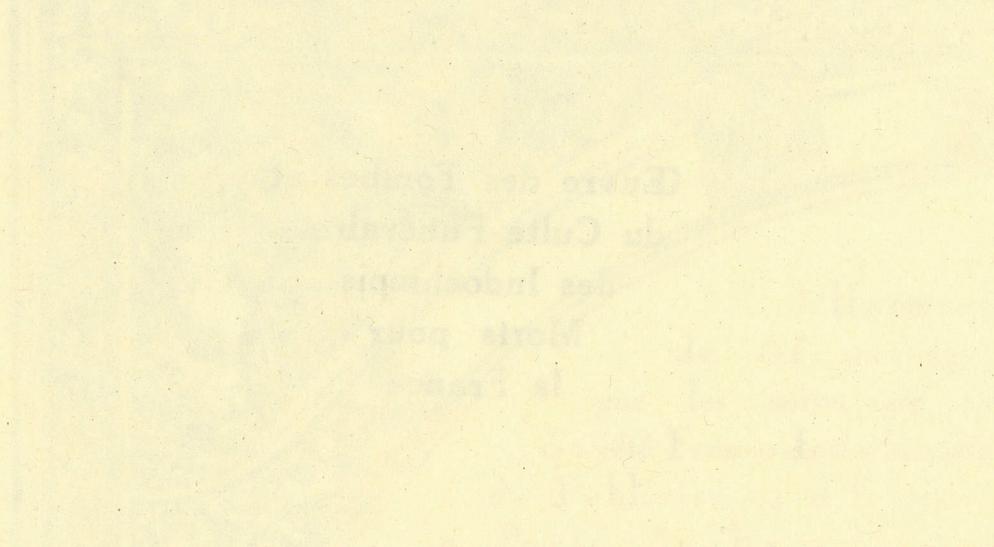
LE SOUVENIR INDOCHINOIS

Œuvre des Tombes et
du Culte Funéraire
des Indochinois
Morts pour
la France

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

LE SOUVENIR DE LA RÉVOLUTION



Le Souvenir de la Révolution
de la République
de la Liberté
de la Justice
de la Paix

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE
DE FRANCE

Le SOUVENIR INDOCHINOIS a été fondé à Paris en 1917, pendant la guerre. On sait que la Patrie envahie a appelé à son aide non seulement ceux de ses enfants nés sur son propre sol, mais aussi les fils des France lointaines que son génie colonial a fait naître sur les rivages de toutes les mers. Plus d'un million d'hommes : Arabes et Kabyles, noirs d'Afrique, Malgaches, Indochinois, Océaniens sont venus, avec les Français des cinq parties du monde, se battre sous nos drapeaux pour la cause commune ou travailler dans nos usines de guerre à forger les armes de la victoire.

Les Indochinois ne furent ni les derniers, ni les moins nombreux à répondre à son appel. Cent trente mille d'entre eux ont quitté le pays natal et traversé les océans pour offrir à la Mère-Patrie le tribut de leur courage et le concours de leurs bras. Les uns, enrégimentés dans des bataillons de tirailleurs, et parmi eux des membres de la famille impériale qui voulurent donner l'exemple du

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONÉSIEEN

BIBLIOTHÈQUE

plus complet loyalisme, ont servi sur les fronts de Champagne, d'Argonne et d'Alsace ainsi qu'à l'armée d'Orient : ils ont mêlé leur sang à celui de nos soldats dans les tranchées héroïques et les centaines de citations qu'ils ont obtenues attestent qu'ils s'égalèrent en bravoure à leurs frères d'armes de la Métropole. D'autres ont travaillé sans relâche dans la zone des armées à la construction des voies stratégiques, à la conduite des automobiles, à l'équipement des avions. D'autres encore, répartis dans les grands centres industriels, ont accompli avec courage des tâches pénibles et souvent dangereuses.

Tous avaient envisagé en quittant leurs rizières l'étendue du sacrifice que pouvaient leur imposer les circonstances ; ils l'avaient accepté avec la tranquille résolution et le mépris de la mort dont sont capables les hommes de leur race. Leur seule inquiétude ne touchait pas leur vie ; elle venait du souci de leurs corps et de leurs âmes : qu'advierait-il de leurs restes et de leurs mânes si le sort des batailles ou la rigueur du climat les couchait pour toujours sur la terre étrangère ? On sait que pour les Asiatiques, la survie a plus d'importance que la vie même, et que la préoccupation de l'au-delà inspire leurs actes et commande leur conduite. Le bonheur

des morts dans l'autre monde dépend du soin donné aux tombes et de la célébration du culte dû aux âmes des disparus.

L'entretien des tombeaux et la célébration du culte incombent aux descendants directs des morts. Dans chaque famille le fils aîné assure ce double devoir. Il est le prêtre de cette religion domestique, religion fondamentale des Annamites qui l'ont héritée des Chinois, et qui a pour temple la maison familiale ; l'autel se dresse dans les plus riches comme dans les plus pauvres demeures, pour recevoir aux jours rituels les tablettes des ancêtres pieusement sorties de leur gaine de laque d'or et de pourpre. C'est devant elles que toute la famille réunie adresse des prières aux âmes des défunts et procède aux offrandes et aux libations. Ainsi s'établit la communion des vivants et des morts : les mânes apaisés par le sacrifice périodique, jouissent dans l'au-delà de la plénitude du bonheur et accordent à leur lignée leur continuelle protection. Chaque année aussi, les tombes des aïeux, dont l'emplacement a été choisi suivant les règles précises de la géomancie, remises en état, sont honorées des offrandes prescrites. Il n'est de pire destin pour un homme que de mourir sans avoir donné la vie au fils qui assurera à ses ascendants et à lui-même, la pérennité du culte. Il

n'est de pire sacrilège que de laisser à l'abandon la tombe des ancêtres. Si l'homme meurt sans postérité, la famille désigne un de ses proches qui lui tiendra lieu de fils posthume. La loi et les coutumes prescrivent même des cérémonies à la mémoire de ceux dont la parenté est éteinte.

Parfois le culte est collectif. Les villages élèvent un temple — le dinh — à leur fondateur ou à un de leurs enfants qui s'est couvert d'honneur et de gloire pendant sa vie : il devient le génie tutélaire, le patron de la cité. Les soldats tombés dans les combats, jeunes hommes qui n'avaient pas encore fondé de famille, n'étaient pas oubliés de leurs compatriotes et de leur empereur. Des temples étaient dédiés aux héros et le peuple tout entier participait à leur culte.

C'est sous l'inspiration de ces idées qu'un certain nombre d'Indochinois venus en France à l'occasion de la guerre, et parmi eux des mandarins chargés de la tutelle de leurs compatriotes mobilisés, ainsi que de Français qui avaient séjourné dans la Colonie et étudié leurs sentiments et leurs croyances, décidèrent de fonder une œuvre qui devait assurer dans notre pays l'entretien des sépultures et la célébration du culte des soldats et des ouvriers militaires morts au service de la

Mère-Patrie. La première idée de cette œuvre est due à M. l'Inspecteur des Colonies André Salles, qui s'était dévoué sans compter aux intérêts moraux de nos sujets et protégés résidant en France, et qui a laissé parmi eux le souvenir d'un ami sincère. Un comité d'initiative se réunit à Paris sous la présidence de M. Durwell, le regretté Président de la Cour d'appel de Saïgon, et le 27 Décembre 1917 était créée l'association du SOUVENIR INDOCHINOIS, "Œuvre des tombes et du culte funéraire des Indochinois morts pour la France". Elle plaça à sa tête, M. Henri Gourdon, ancien Directeur général de l'Instruction publique de l'Indochine, qui n'a pas cessé jusqu'à ce jour d'occuper les fonctions de président.

Une double tâche s'imposait à l'Association : consacrer à la mémoire des morts un monument digne d'eux et assurer dans toute la France le soin de leurs sépultures.

Pour réaliser la première partie de son œuvre, le Souvenir indochinois jeta son dévolu sur un édifice de style annamite, érigé dans le Jardin colonial de Nogent-sur-Marne. Ce bâtiment était un temple communal construit aux frais des habitants de la ville de Thudaumôt, en Cochinchine, et envoyé par eux à l'Exposition colo-

niale de Marseille en 1906. Le gouvernement français en fit l'acquisition et le fit réédifier à Nogent-sur-Marne à l'occasion de l'Exposition qui se tint dans le Jardin colonial à l'issue de celle de Marseille. Des négociations qui furent conduites avec le plus sincère désir d'entente entre la Ville de Paris, le Ministère de l'Instruction publique et le Ministère des Colonies, firent rétrocéder la jouissance de ce Temple au Gouvernement général de l'Indochine qui le mit à la disposition du Souvenir indochinois. Le temple avait été privé d'entretien au cours de la guerre, période pendant laquelle il avait servi de dépendances et de magasin à l'Institut national d'agronomie coloniale dont les locaux étaient occupés par une importante formation sanitaire. Son état nécessitait de sérieuses réparations. Elles furent conduites avec célérité : la merveilleuse dentelle de bois ciselé qui décore ses trois nefs, ses charpentes finement ouvrées, ses parois de bois précieux, sa toiture aux arabesques de céramique furent entièrement remises à neuf. Trois autels furent dressés dans la nef centrale : au centre, l'autel impérial que surmonte le rescrit de Sa Majesté Khai Dinh ; de chaque côté, ceux dédiés aux mânes des tirailleurs tombés à l'ennemi et des travailleurs militaires morts au service de la France. Des meubles annamites richement

sculptés, des cloches de bronze, des panneaux votifs en bois laqué et incrusté, des garnitures d'autel en cuivre ciselé, des vases de céramique, des parasols, des étendards de pagode, dons de l'Institut national d'agronomie coloniale et du Commissariat général de l'Indochine aux expositions, ornèrent les salles du temple. De très importants travaux ont été exécutés en outre autour de l'édifice lui-même. Un vaste portique, œuvre de M. l'architecte Lichtenfelder, a été élevé face au temple. Une monumentale urne funéraire en bronze, copie d'une des urnes dynastiques du Palais impérial de Hué, a été placée au centre de la cour. Le bassin qui surplombe le temple a été aménagé et paré de vases de céramique. Un pont de style khmer enjambe le ruisseau qui l'alimente et conduit à un monument dédié à la mémoire des Cambodgiens et des Laotiens morts à notre service pendant la guerre, un " phnom", construit par M. Auberlet, qui reproduit un des plus beaux spécimen de l'architecture religieuse de Phnom Penh.

Tous ces édifices relèvent de la religion confucianiste ou de la religion bouddhique; or parmi les Indochinois morts pour le pays se trouvaient de nombreux chrétiens: il importait à l'Association que leur mémoire fut honorée à l'égal de celle de leurs frères d'armes

non-catholiques. Deux monuments leur ont été consacrés : l'un consiste dans une vaste plaque de marbre, ornée d'une belle décoration, érigée dans la Chapelle de la Société des Missions étrangères, rue du Bac ; l'autre est une grande stèle, œuvre de M. Lichtenfelder, qui repose sur un puissant soubassement de granit et s'élève au Jardin colonial même, à côté du Temple annamite.

Restait à obtenir l'affectation du temple à sa destination rituelle par un acte de l'Empereur d'Annam, suprême pontife du culte des héros et des génies. Sa Majesté Khai Dinh par un rescrit du 26^e jour, 2^e mois, 4^e année de son règne, dédia le temple aux mânes des héros morts pour la France, dédicace que rappellent les caractères chinois gravés au-dessus de la porte principale du temple et reproduits sur le cartouche du grand portique. L'Empereur voulut bien charger un haut mandarin, le Tuan phu Dang Ngoc Oanh, de venir en France apporter le texte original du rescrit. Une fête inoubliable eut lieu le 9 Juin 1920 à l'occasion de la cérémonie dédicatoire. M. Albert Sarraut, Ministre des Colonies, ancien Gouverneur général de l'Indochine, vint la présider, entouré du Maréchal Joffre et des plus hautes autorités militaires et coloniales.

Dans une tribune décorée aux couleurs de l'Annam et de la France et dressée face au Temple, des discours furent prononcés par le Président du Souvenir indochinois, par M. le Tri phu Bay au nom des Indochinois et par le Ministre. Puis une imposante procession se déroula, où prirent place les délégations des bataillons de tirailleurs et des centres d'ouvriers militaires indochinois, porteurs d'oriflammes votives, richement brodées, qui ornent aujourd'hui les nefs du temple, avec l'étendard offert par l'Empereur et le glorieux fanion du 18^e bataillon de tirailleurs.

Arrêtée un moment devant la tribune pour permettre à l'envoyé impérial de lire à haute voix la formule dédicatoire, elle continua son chemin et pénétra dans le temple au bruit des gongs et des tam tam, dans le fracas des pièces d'artifice rituelles, des " phao ", qui crépitaient sans arrêt autour de l'édifice. Le rescrit impérial fut alors placé au-dessus de l'autel principal. Les autorités et les assistants pénétrèrent ensuite dans le monument et allumèrent des baguettes d'encens devant les autels qui supportaient les listes calligraphiées et richement reliées des Indochinois morts pour le pays. Un défilé de troupes de la garnison de Paris termina cette imposante cérémonie.

Le 26 Juin 1922 Sa Majesté Khai Dinh qui se trouvait en France voulut bien consacrer une matinée au Temple commémoratif. Un tableau placé dans la nef postérieure rappelle le souvenir de cette auguste visite. Tous les Gouverneurs généraux de l'Indochine ont tenu, avant d'aller prendre possession de leurs fonctions dans la Colonie, à se rendre aux monuments de Nogent. Enfin chaque année, le Jour des Morts, les membres de l'Association qu'accompagnent des délégations de soldats et d'étudiants annamites et cambodgiens viennent célébrer la cérémonie traditionnelle et communier un moment dans le souvenir des héroïques disparus.

Dans toutes les villes de France où le Souvenir indochinois a des comités locaux ou des délégués, une pieuse manifestation a lieu à la même date, devant les mausolées et les tombes des Indochinois. Le même jour également des palmes sont déposées au pied du monument aux morts catholiques et une messe de requiem, qui était dite au début à la Chapelle de la Société des Missions étrangères, est célébrée maintenant dans l'Église paroissiale de Nogent-sur-Marne, en présence des délégués des Missions, de l'Armée, de l'Administration coloniale et des membres du Souvenir Indochinois.

La seconde tâche qui s'est imposée au Souvenir indochinois est celle de la recherche et de l'entretien des sépultures. Ceux de nos Indochinois qui sont tombés sur les champs de bataille sont enterrés dans les cimetières nationaux, et l'autorité militaire veille sur leurs tombes avec le même soin que sur celles des autres soldats : le Souvenir indochinois n'a point à s'en occuper. Par contre ceux qui sont morts dans les formations sanitaires de l'intérieur reposent dans les cimetières de nombreuses villes et même de villages et leurs tombes ne reçoivent souvent aucun entretien particulier. L'Association a fait procéder au recensement de toutes ces tombes, travail long et difficile. Plus de deux mille sept cents tombes ont été ainsi repérées et identifiées. Pour les tombes groupées dans les carrés militaires des grands cimetières municipaux, elle a procédé à leur réfection, en les dotant de stèles en ciment armé portant les noms des morts, plus durables que les stèles ou les croix de bois primitives. Pour celles qui étaient dispersées dans les cimetières urbains ou isolées dans des cimetières de villages, dans des localités où le Souvenir n'a pas de délégué, l'Association a décidé de procéder à leur groupement par région.

Quatre mausolées ont été édifiés sur les plans de M. l'Architecte Delaval, Chef du Service de l'Architecture en Indochine, à Marseille, Bergerac, Aix-en-Provence, Montpellier; un autre a été édifié par les soins du Comité d'Assistance aux Travailleurs coloniaux à Tarbes; ils réunissent mille cent soixante et un corps. Les tombes groupées dans les cimetières de Bassens, Angoulême, Blagnac, Bordeaux, Castres, Castelsarrazin, Caudéran, Fréjus, Pamiers, Pau, Salies-du-Salat, Sendets, Toulouse, ainsi que de Zagreb (Yougoslavie), sont au nombre de mille dix-neuf. Au total, le Souvenir assure l'entretien et la conservation de deux mille cent quatre-vingts tombes sur les deux mille sept cent trente qui ont été repérées. Les travaux pour la réunion des quelques cinq cents corps encore isolés sont actuellement à l'étude ou en cours.

Indépendamment des grands mausolées, le Souvenir indochinois a édifié dans le principal cimetière de Toulouse un monument commémoratif dont le motif central est la statue du "Soldat annamite victorieux", du sculpteur Charles Breton. D'autre part, il a pris en charge et entièrement réparé la pagode du Souvenir élevée à Fréjus par les tirailleurs annamites et qui domine les deux cent trente

tombes d'Indochinois de ce cimetière. Il a doté la pagode du mobilier rituel et obtenu de M. le Gouverneur de la Cochinchine le don d'une magnifique garniture d'autel.

Ainsi le Souvenir indochinois a atteint son double objet. Il y est parvenu grâce au bienveillant appui des Gouverneurs généraux de l'Indochine et particulièrement de MM. A. Sarraut, M. Long et P. Pasquier, grâce aussi au précieux concours que n'a cessé de lui apporter M. Prud'homme, Directeur de l'institution du Jardin colonial. D'autre part, les fonds nécessaires à la construction et à l'entretien des divers monuments ont été réunis grâce à une "Journée du Souvenir", organisée en Indochine, au cours de laquelle les grandes firmes coloniales, les Français et les Indochinois ont versé un million et demi de francs, ce qui suffit non seulement pour couvrir la dépense des constructions, mais pour assurer l'entretien des tombes et donner ainsi un caractère de perennité à une œuvre qui, faisant communier dans un même culte du souvenir les Français de France et les Français d'Asie, affermit les liens qui doivent unir à jamais la Métropole et la Colonie.

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
 RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
 ET LE MONDE INDONESIEN
 BIBLIOTHÈQUE

BOLDO - Photo





Inauguration du Temple commémoratif par M. Albert Sarraut et le Maréchal Joffre

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE



Inauguration du Temple commémoratif - Le Délégué Impérial entrant dans le Temple

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHEQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



Visite de S.-M. l'Empereur Khai Dinh au Temple commémoratif

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE



S.-M. l'Empereur Khai Dinh sort du Temple commémoratif

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHEQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



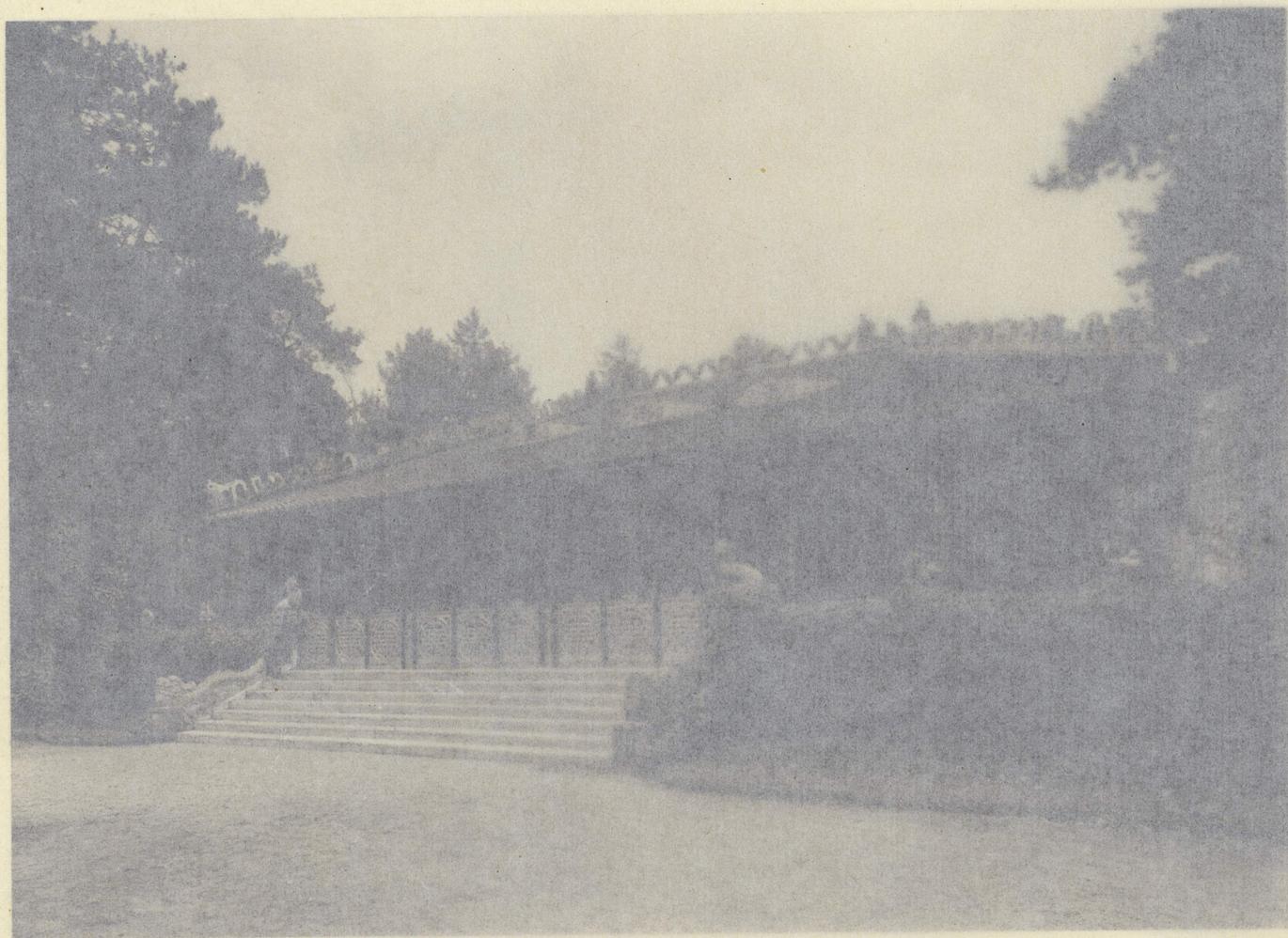
Portique à l'entrée de l'allée menant au Temple commémoratif

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

BOLDO - Photo



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

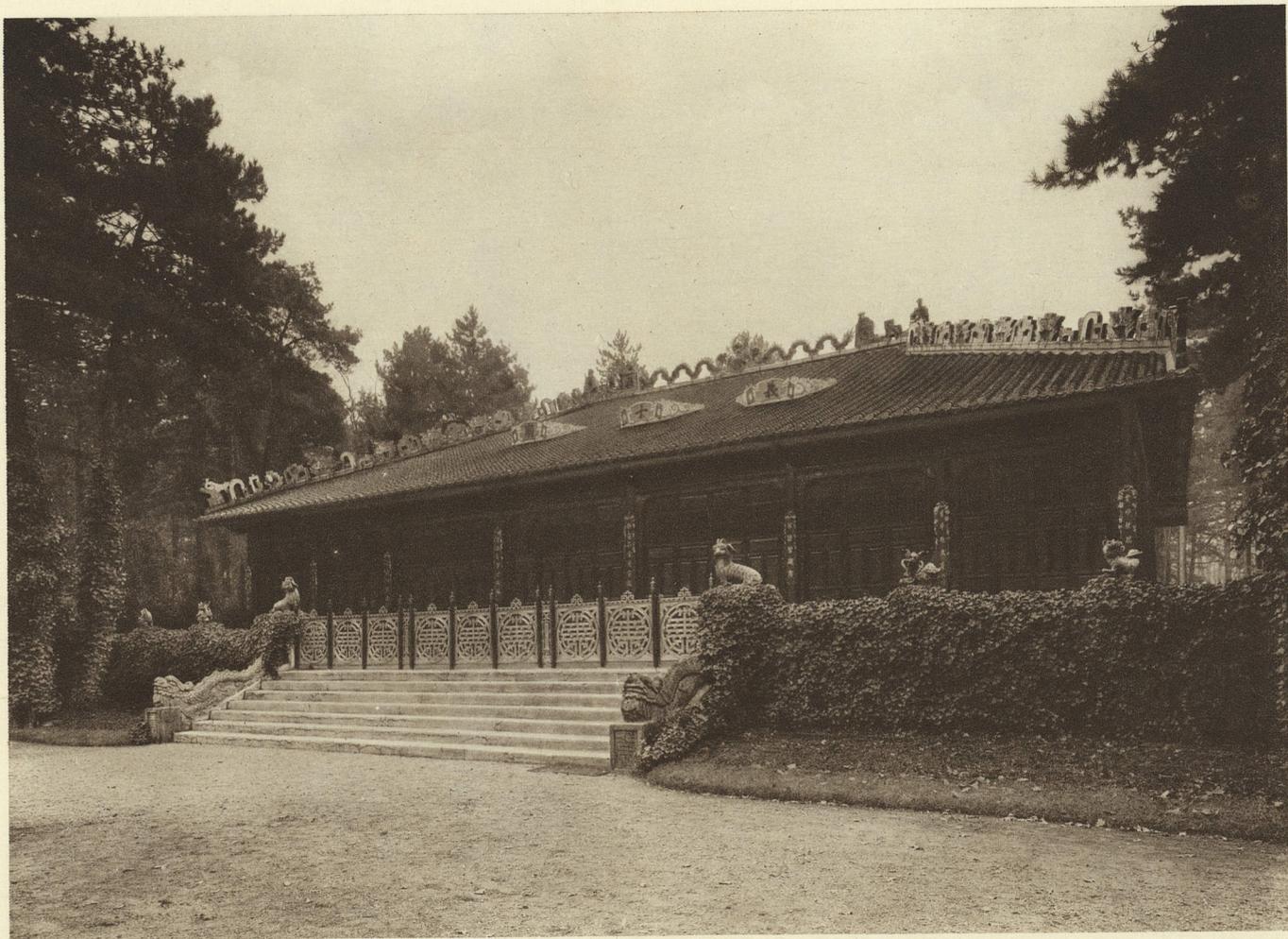


Le Temple commémoratif - Vue d'ensemble

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

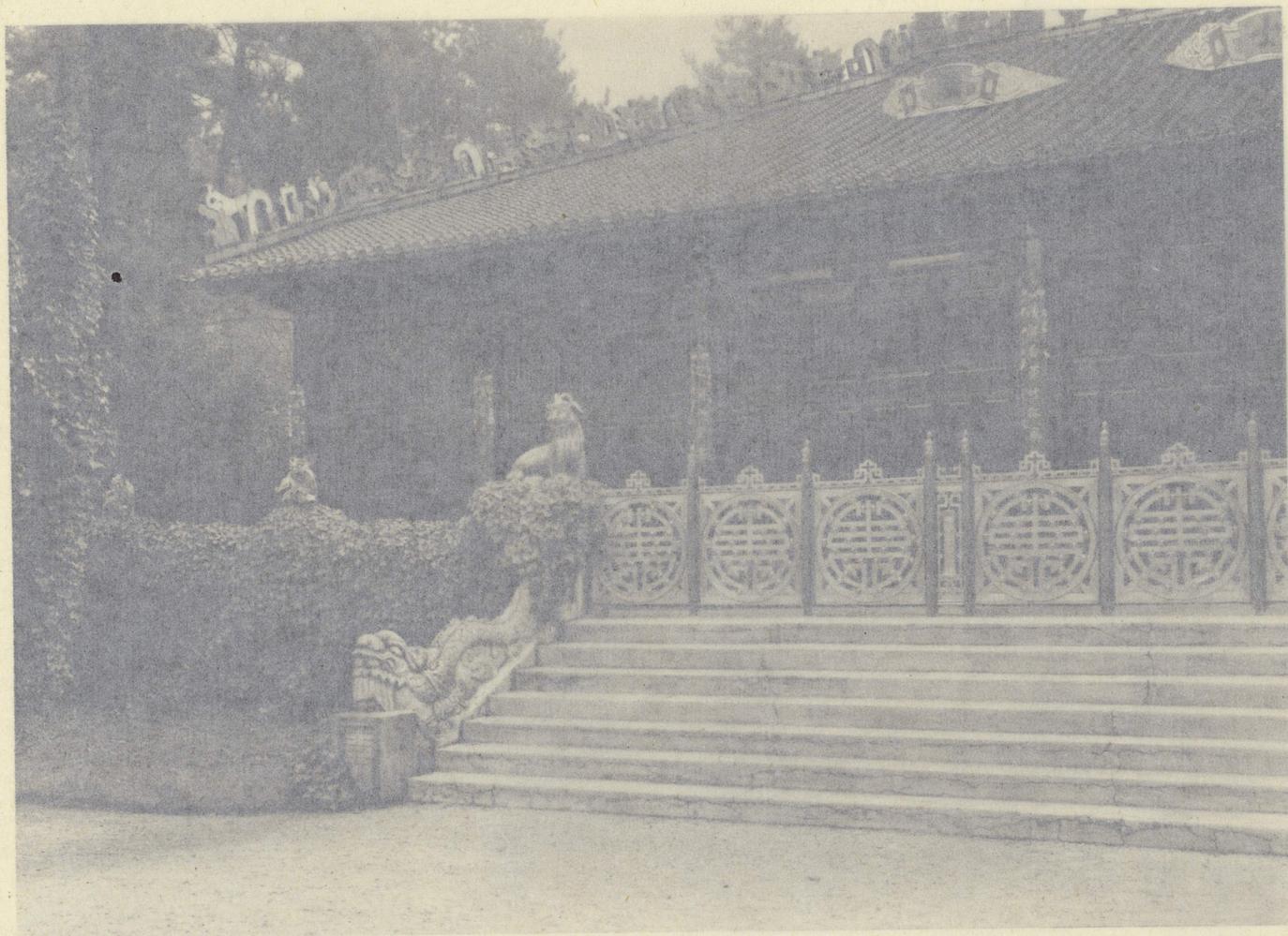
BIBLIOTHÈQUE

· S.F.I.P.E. - Photo



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

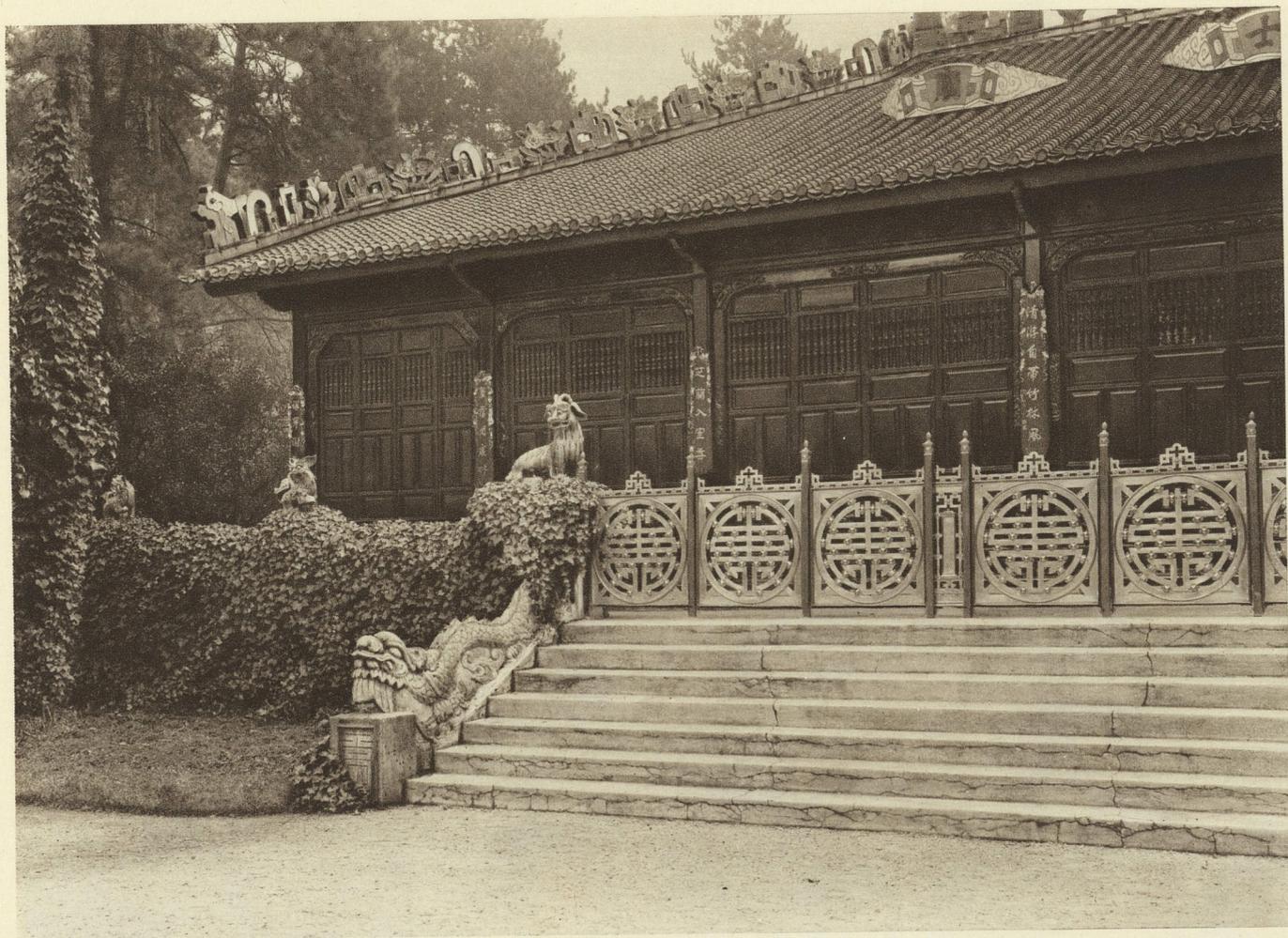
BIBLIOTHÈQUE



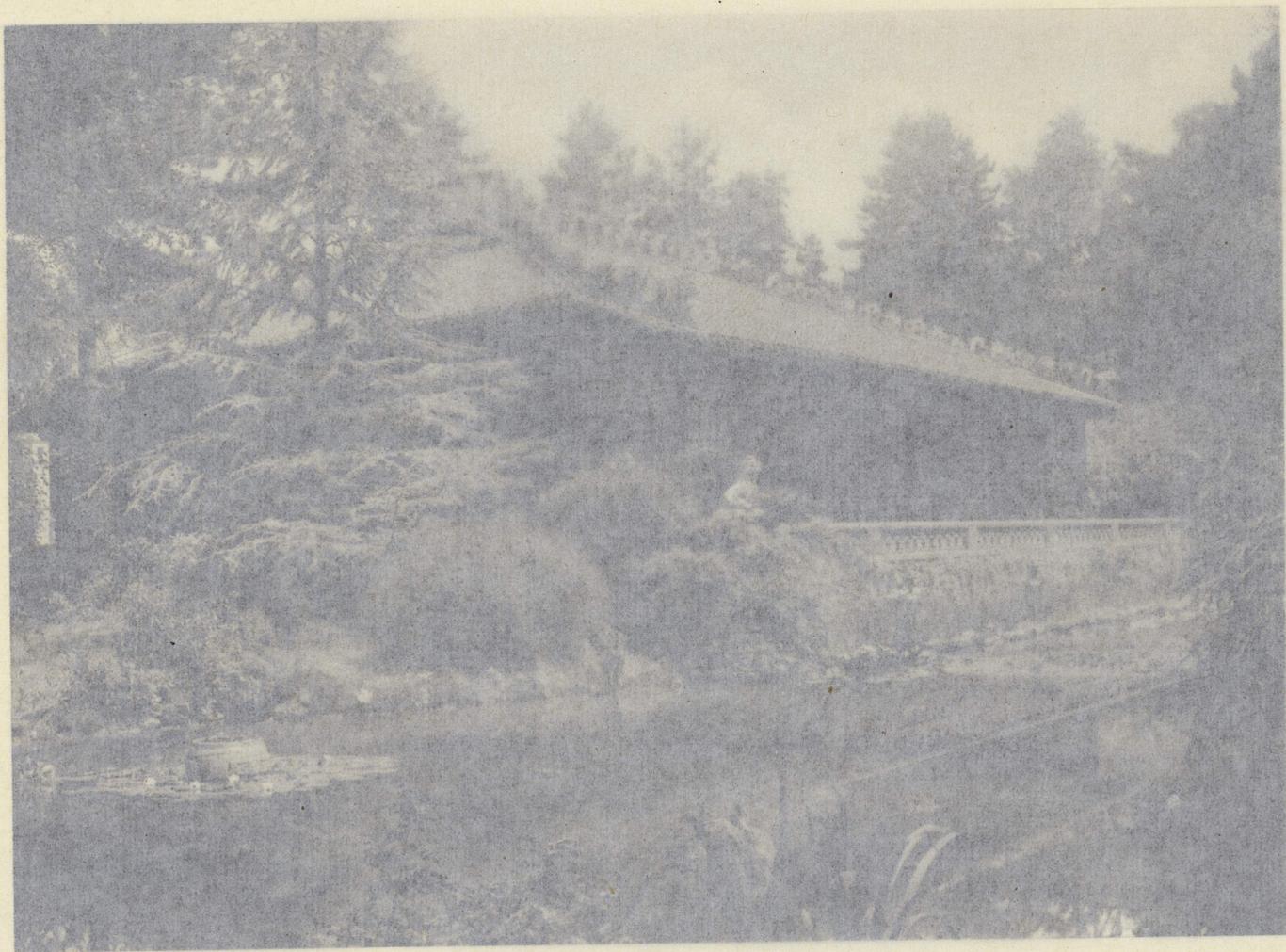
Le Temple commémoratif - Façade principale

S.F.I.P.E. - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONÉSIEEN
BIBLIOTHÈQUE



Le Temple commémoratif - Façade postérieure sur les bassins

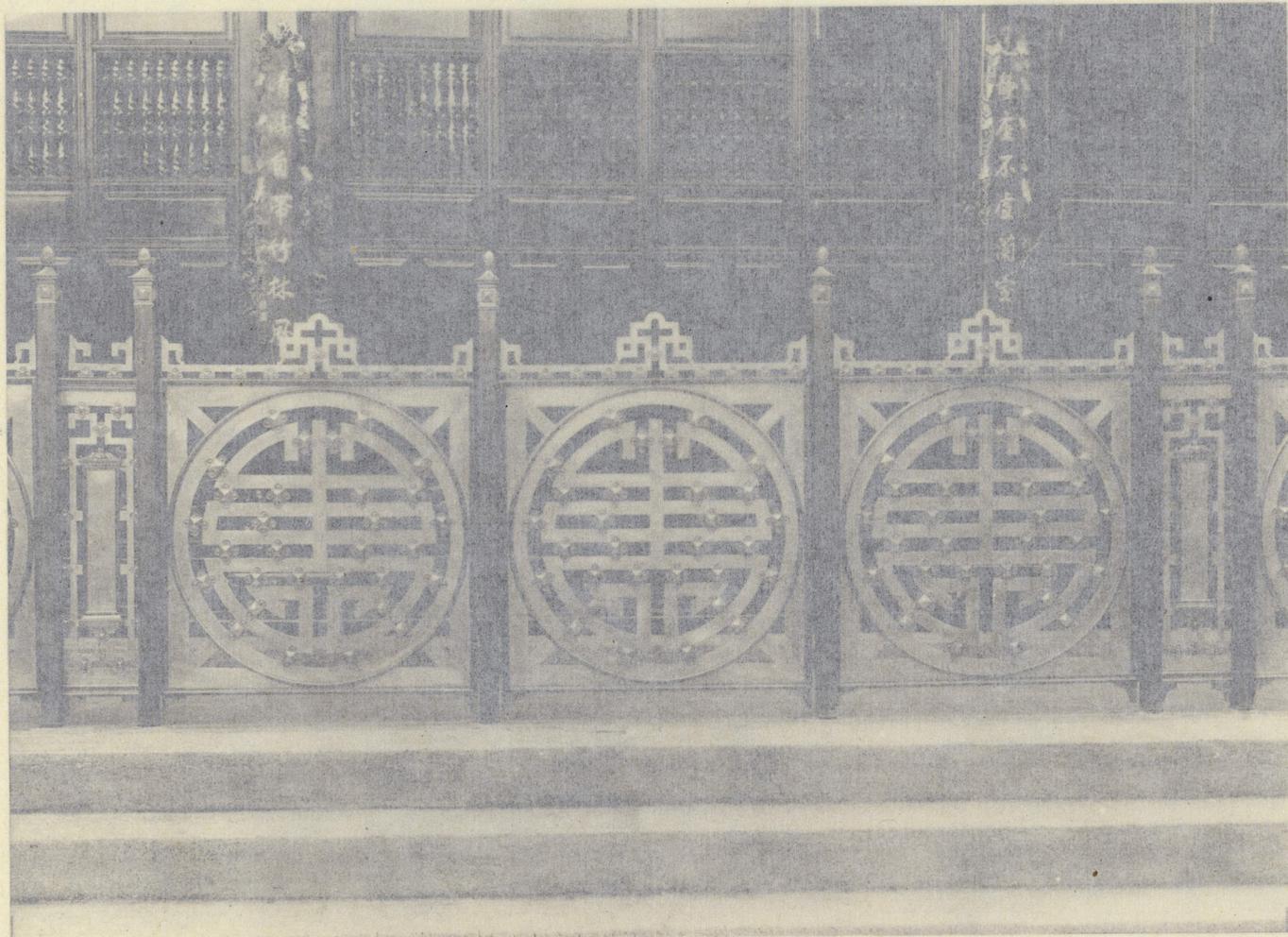
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

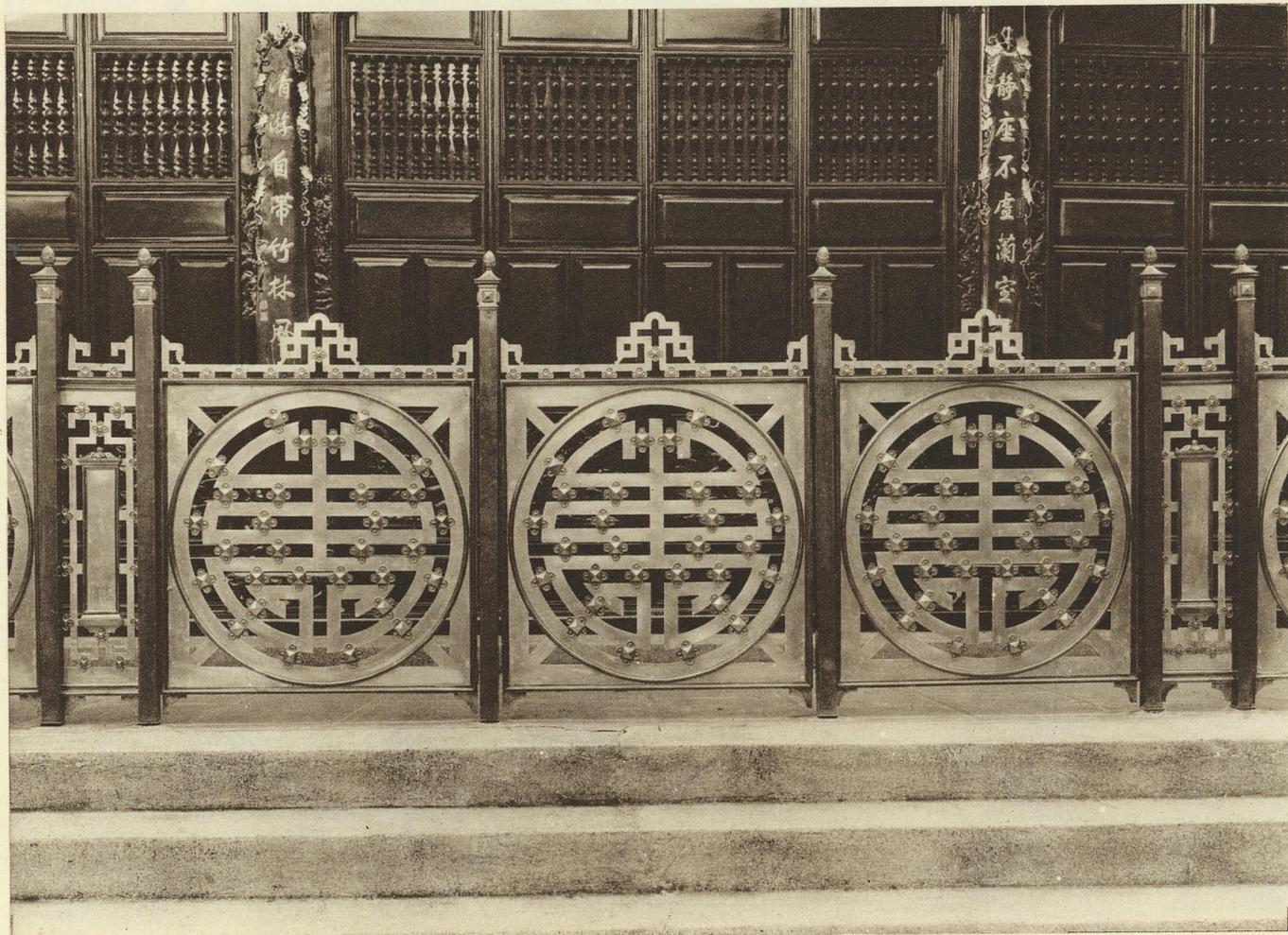


Le Temple commémoratif Entrée principale

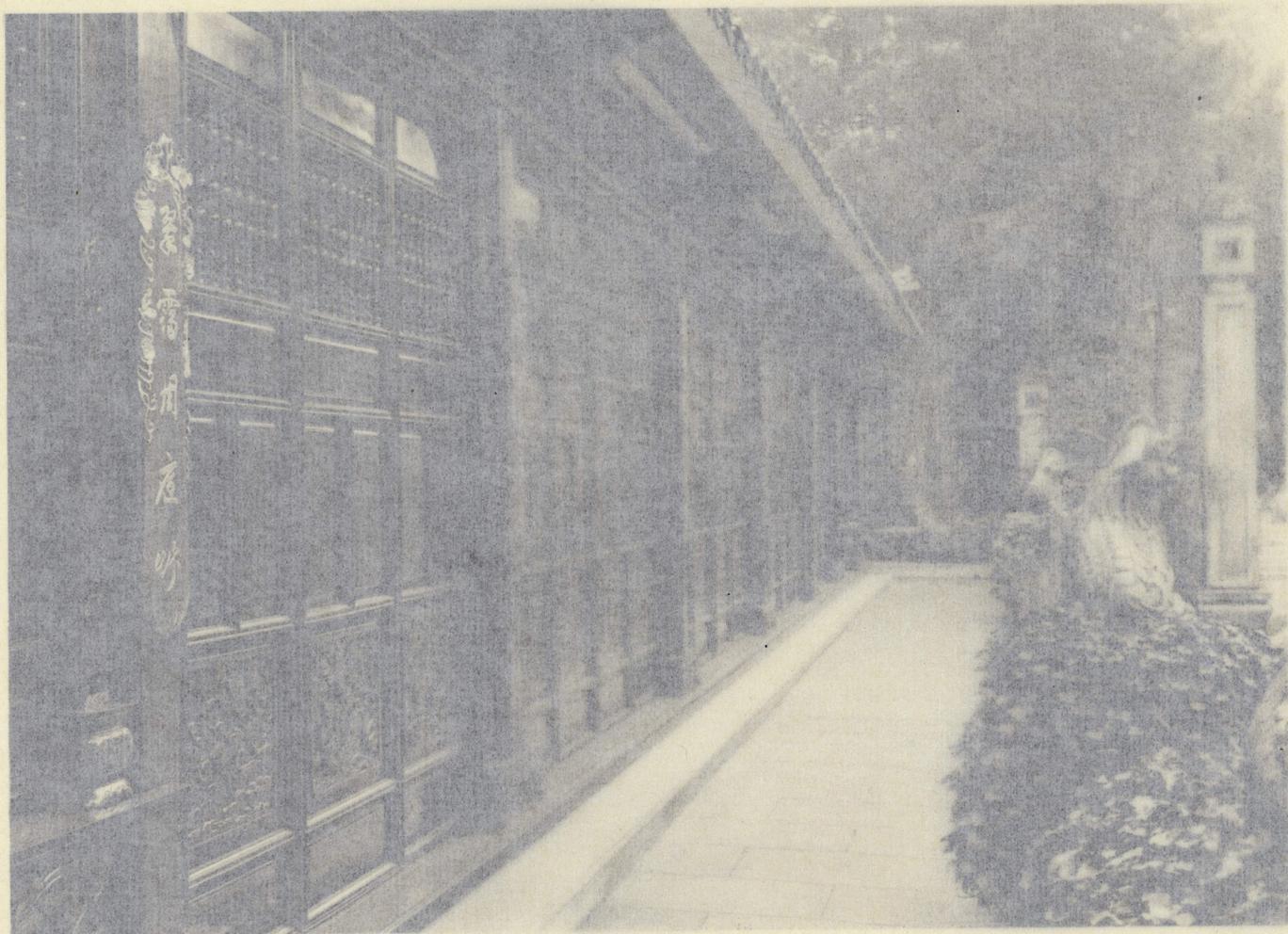
S.F.I.P.E. - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
10



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



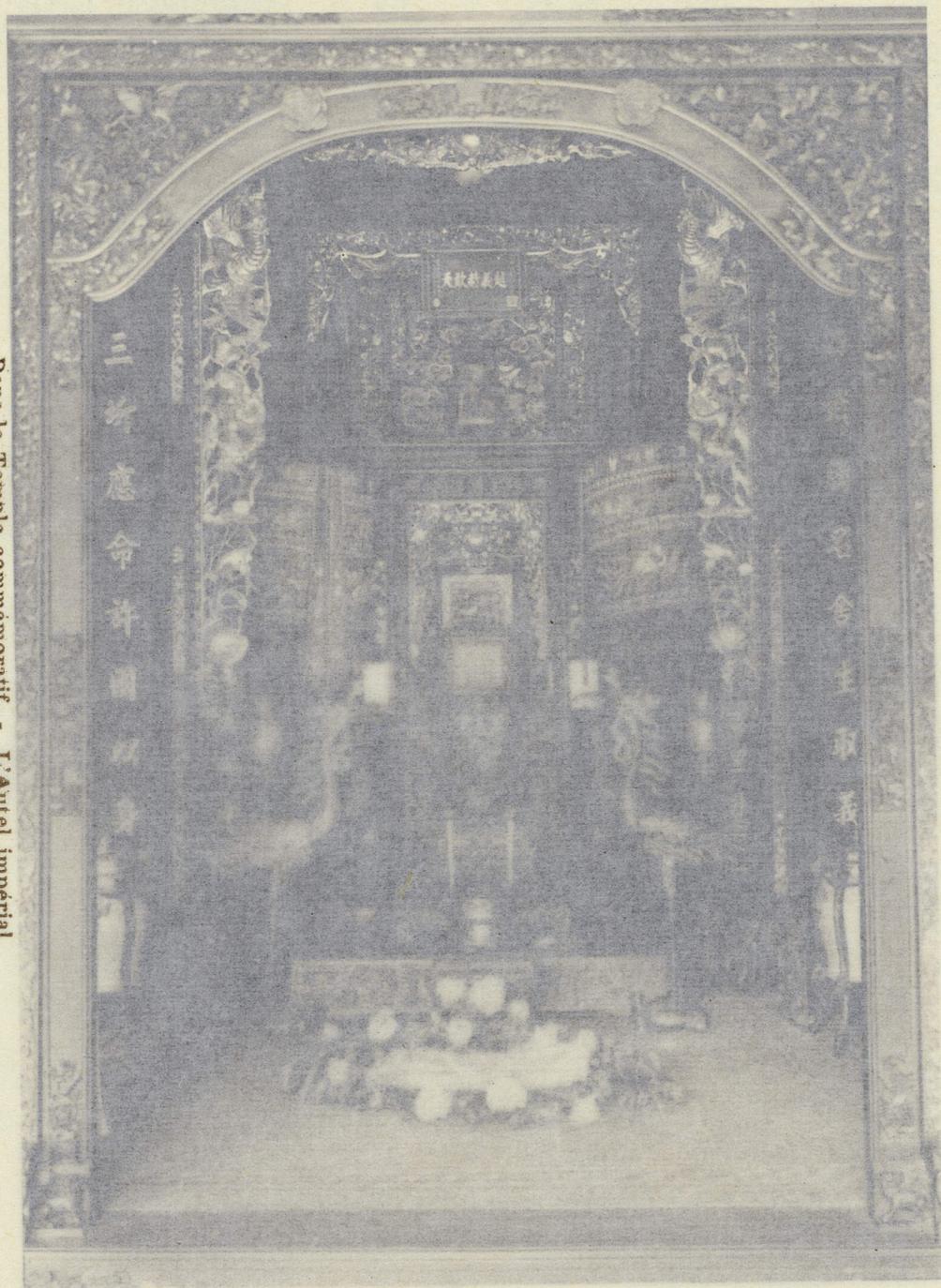
Le Temple commémoratif - Détails de la façade principale.

BOLDO - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONÉSIEEN
BIBLIOTHEQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONÉSIEEN
BIBLIOTHÈQUE

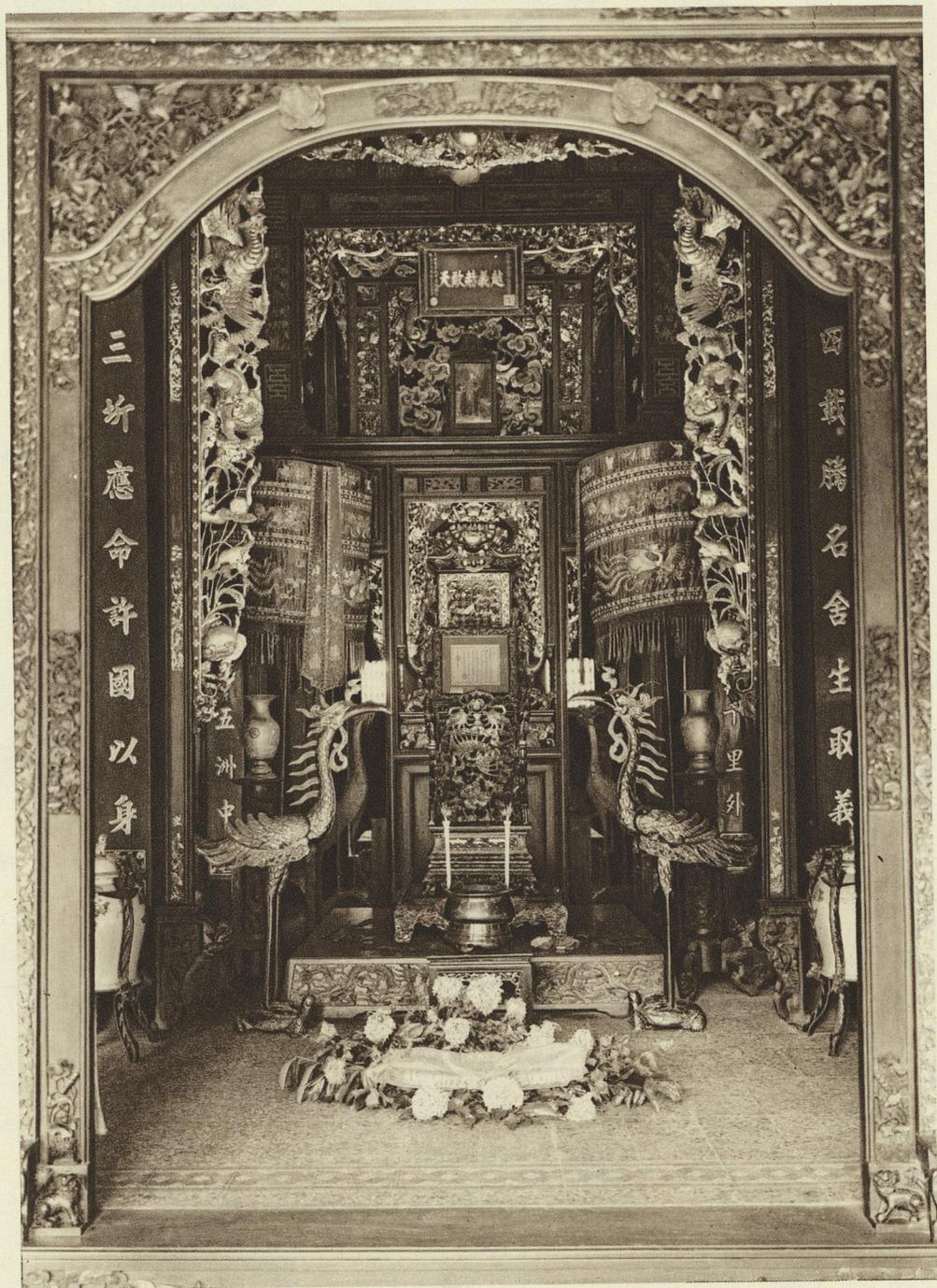


Dans le Temple commémoratif - L'Autel impérial

S.F.I.P.E. - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
12



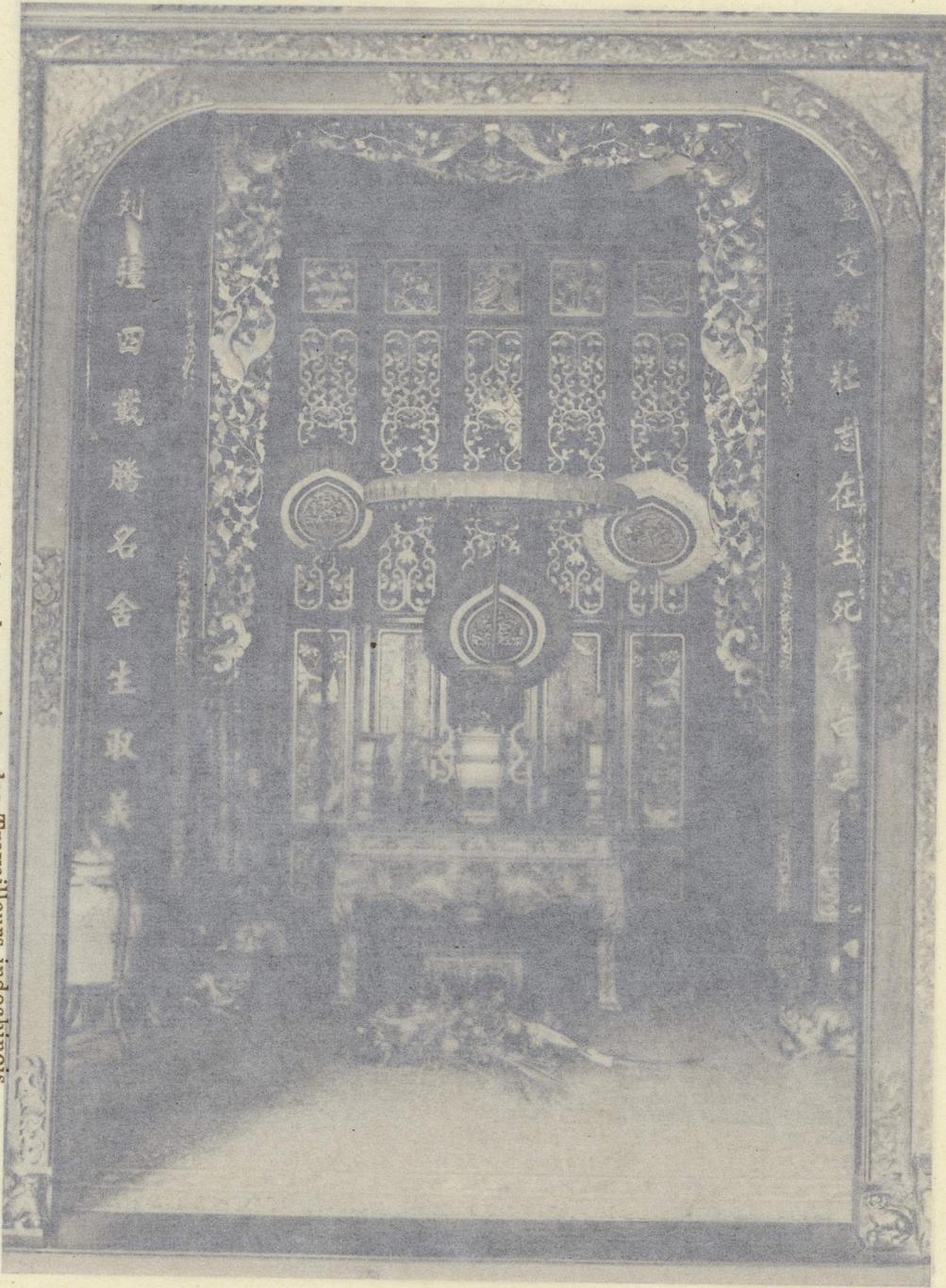
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

ph.
12

Dans le Temple commémoratif - L'Autel aux mânes des Travailleurs indochinois

Bolido - Photo



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

ph.
13



列疆四載騰名舍生取義

重交鄰壯志在生死存亡之間

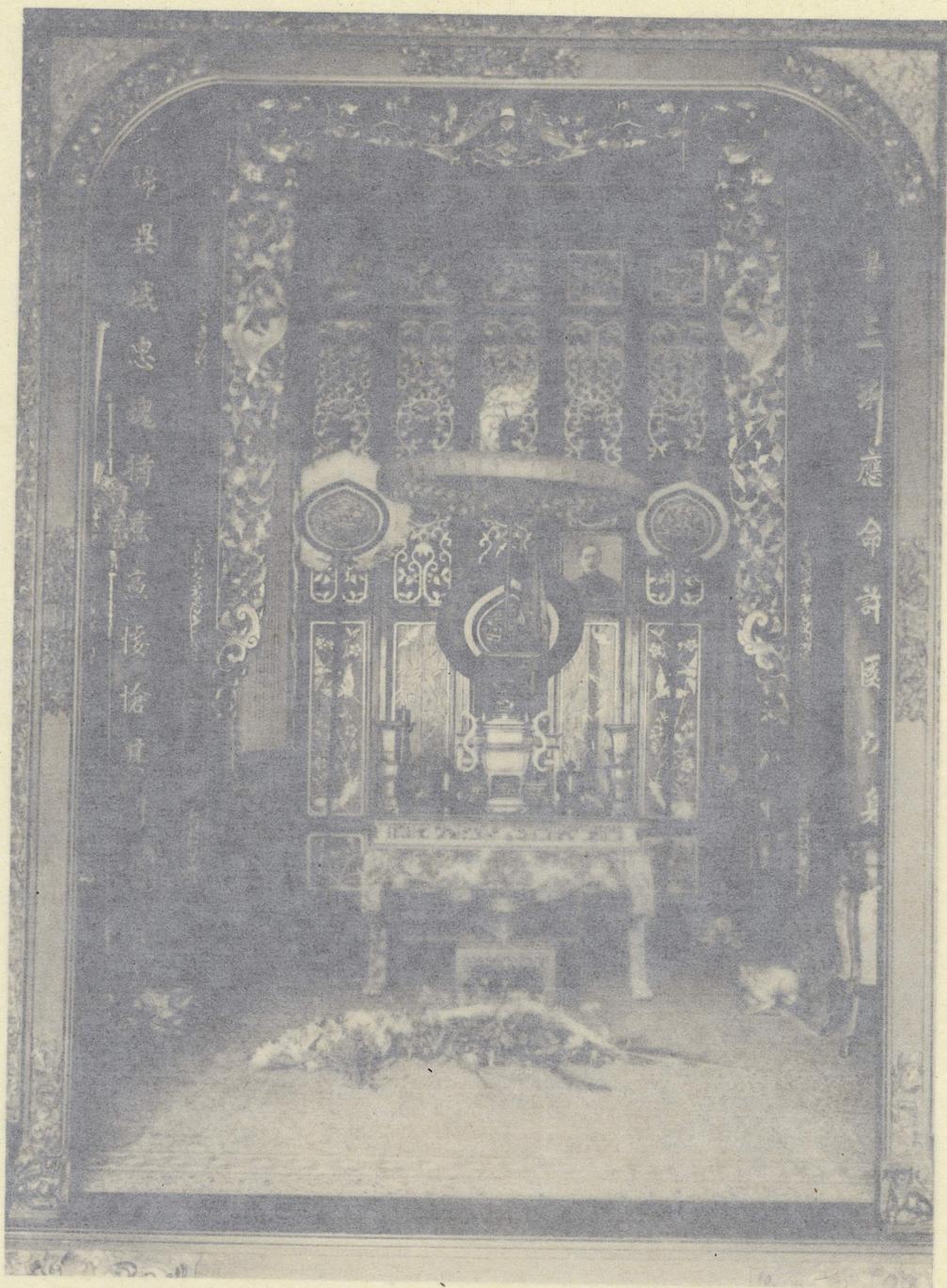
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
13

Dans le Temple commémoratif

L'Autel aux mânes des Tirailleurs indochinois

S.F.I.P.E. - Photo



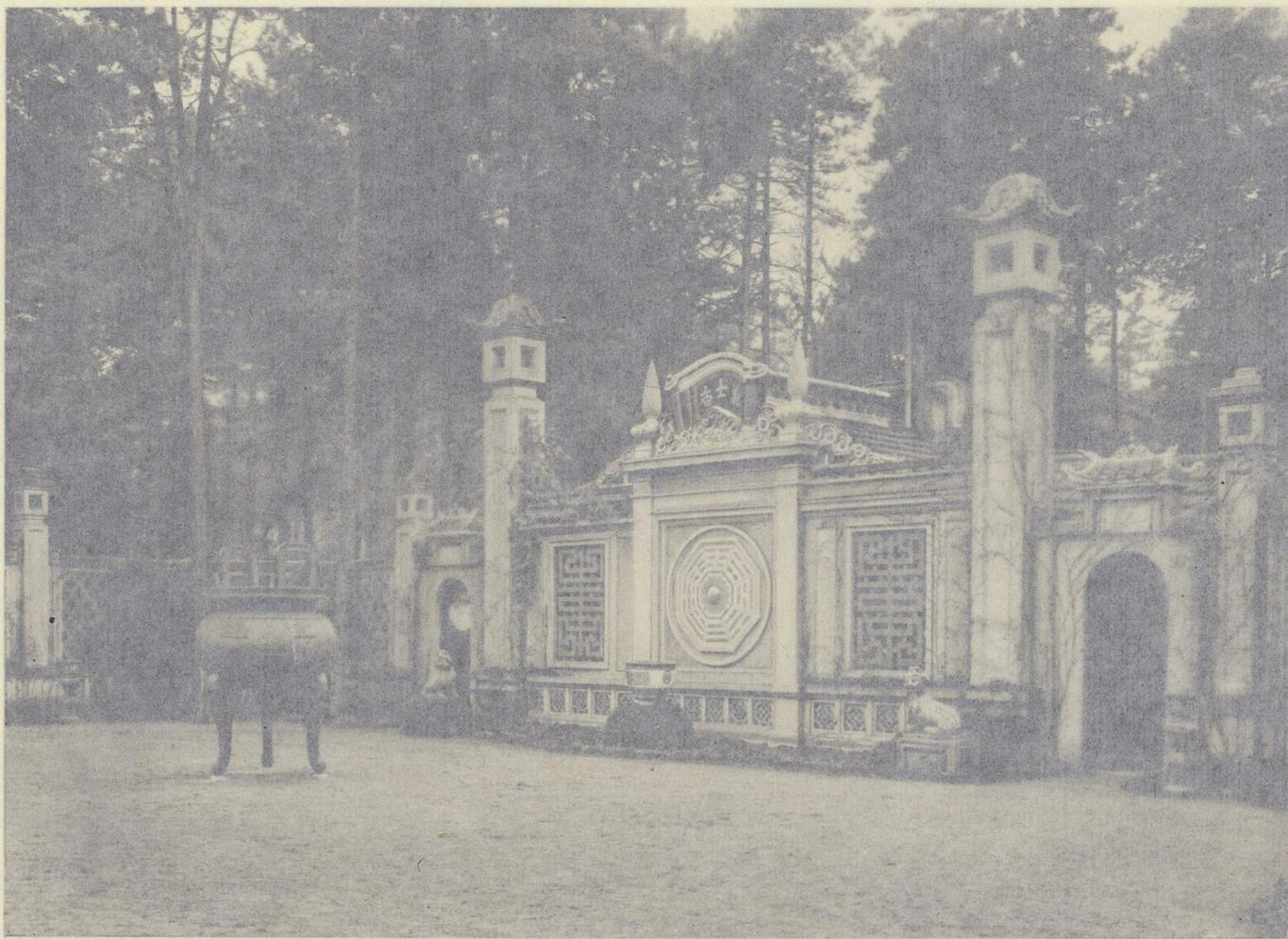
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
14



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
14



Le Portique extérieur du Temple commémoratif et l'Urne funéraire

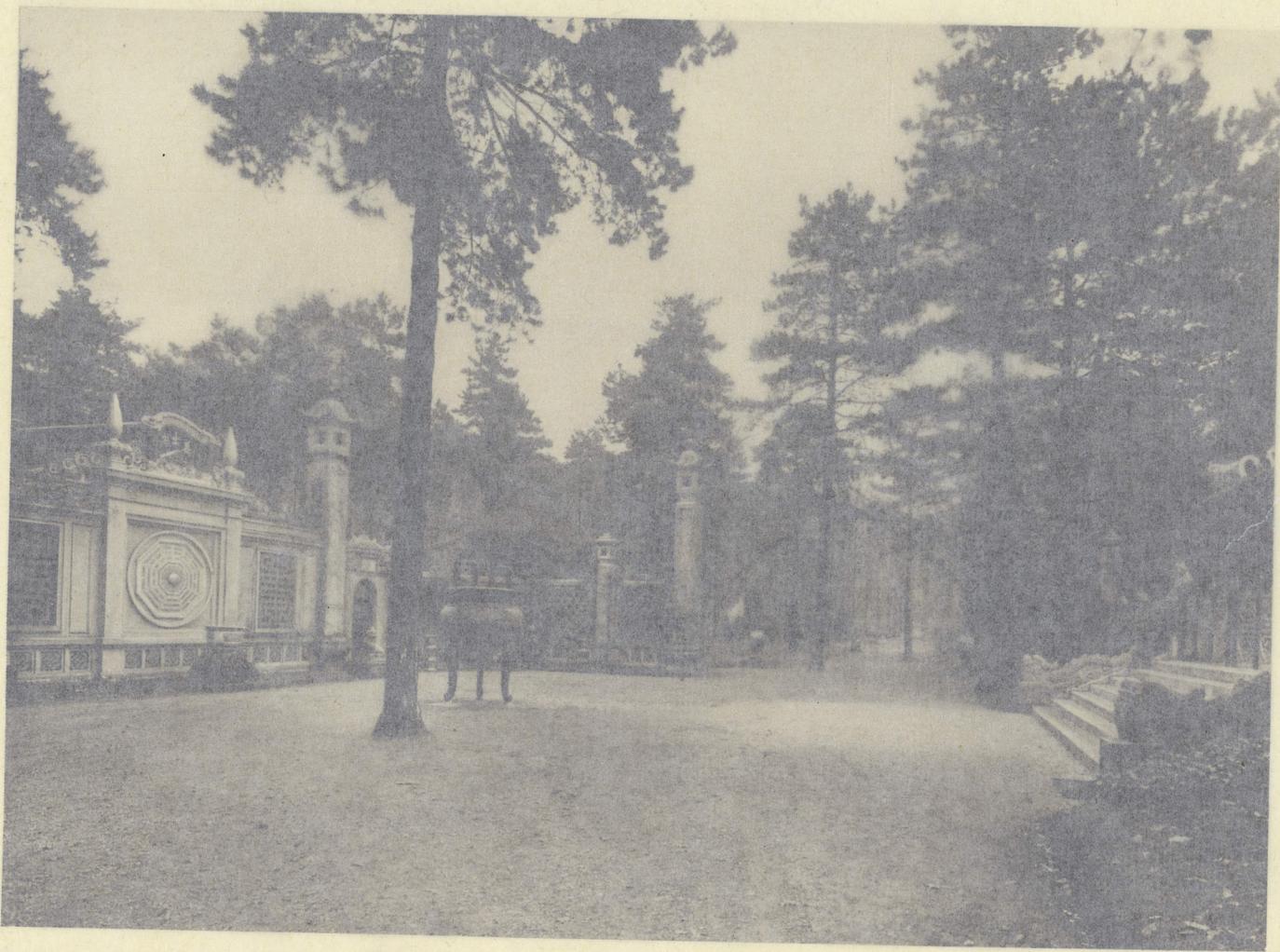
C. LICHTENFELDER, Architecte

S.F.I.P.E. Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHEQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHEQUE



Cour d'entrée du Temple commémoratif

S.F.I.P.E. - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

E. AUBRIERT, Architecte

Le Monument aux Morts cambodgiens et laotiens



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

ph.

17



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



Jardin Colonial - Le Pont cambodgien

BOLDO - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHEQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
19



Le Monument aux Morts cambodgiens et laotiens - Détails

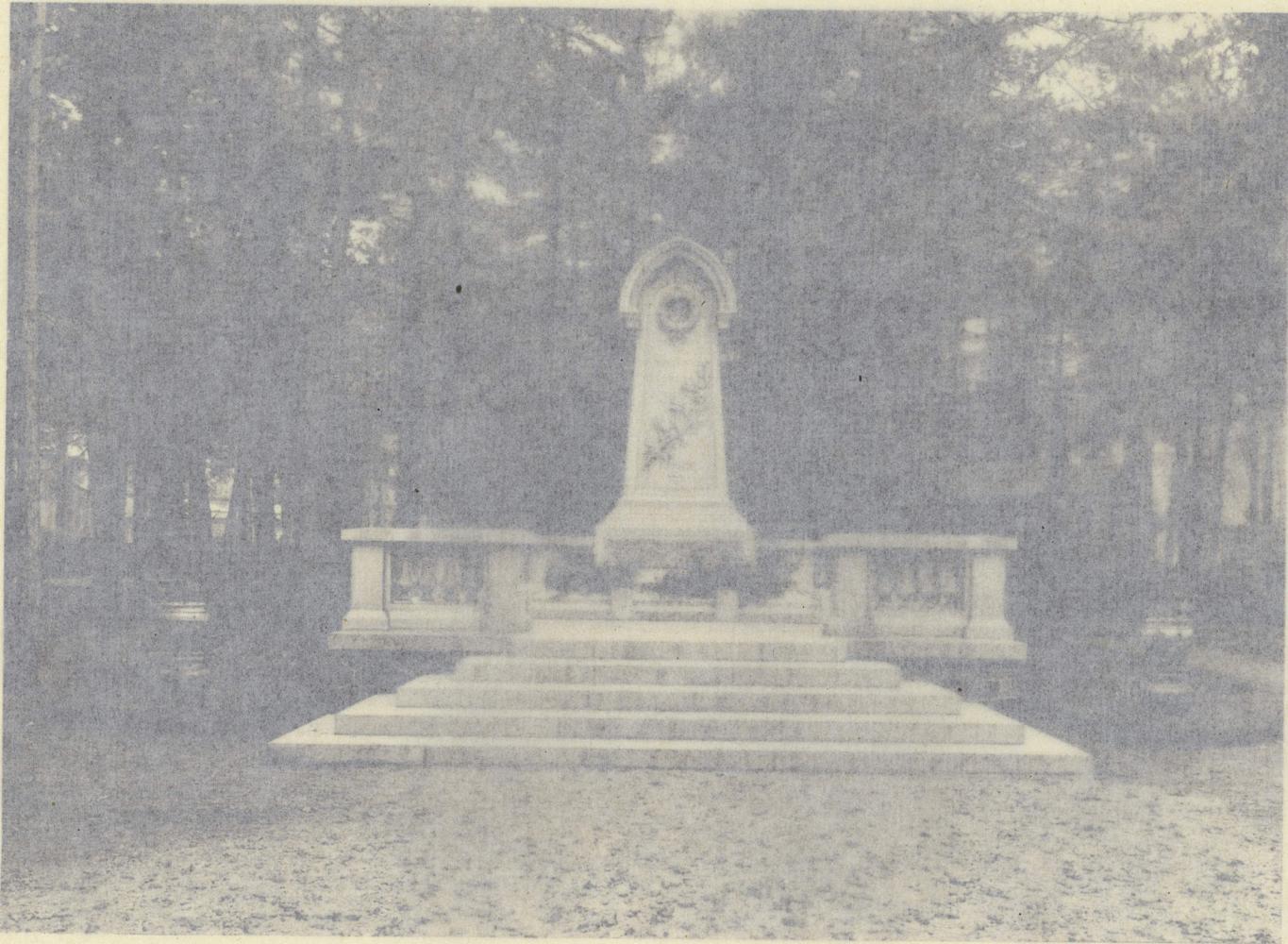
S.F.I.P.E. - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
19



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



C. LICHTENFELDER, Architecte

Le Monument aux Morts catholiques

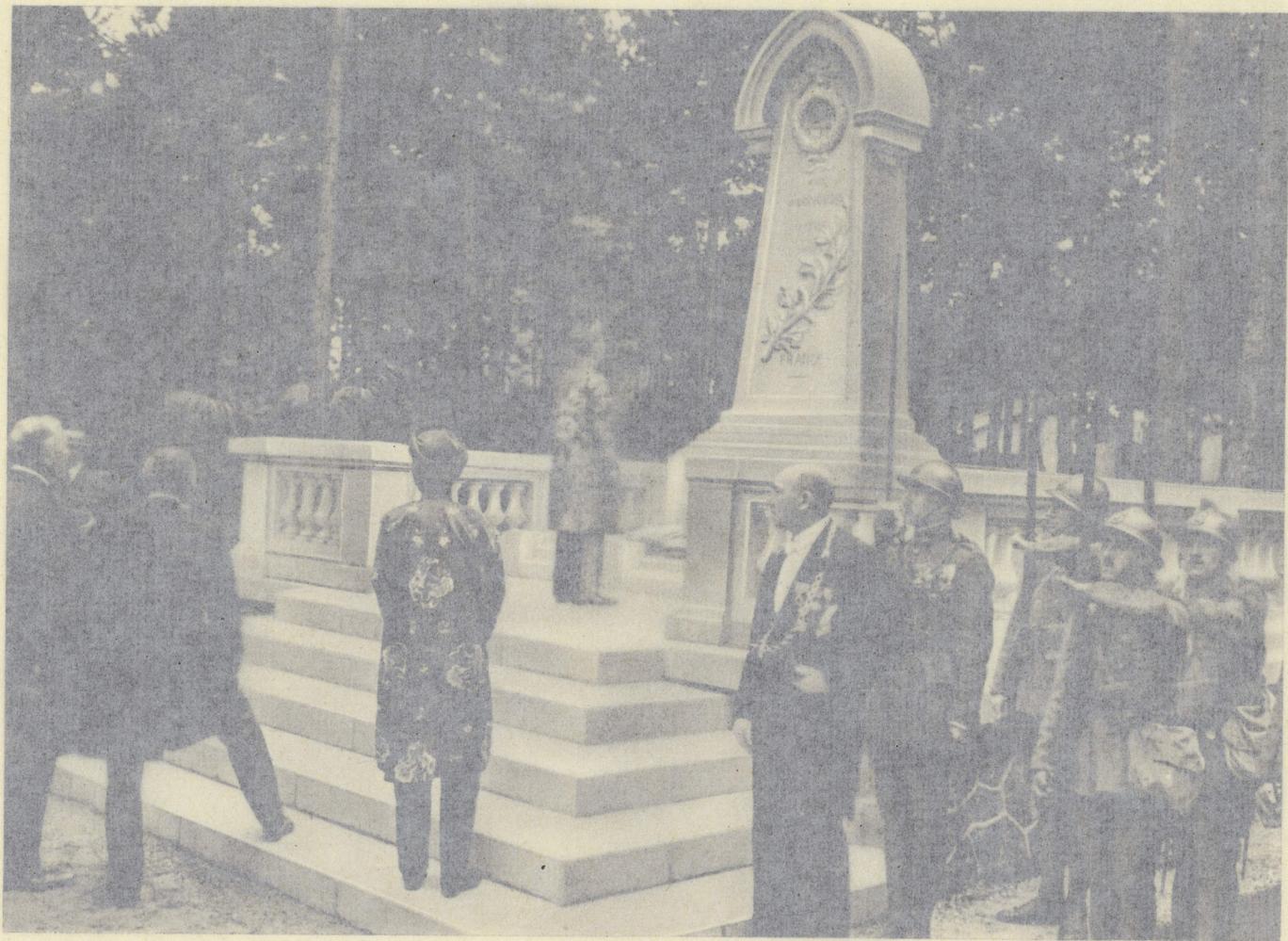
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

S.F.I.P.E. - Photo



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



S.-M. Khai Dinh au Monument des Indochinois catholiques morts pour la France

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



Dans le Jardin Colonial - L'Allée des Pylônes

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONÉSIEEN
BIBLIOTHÈQUE

BOLDO - Photo



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONÉSIEEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
23



Dans le Jardin Colonial (Institut national d'Agronomie coloniale)

S.F.I.P.E. - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

ph.
23



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHEQUE

ph.
24

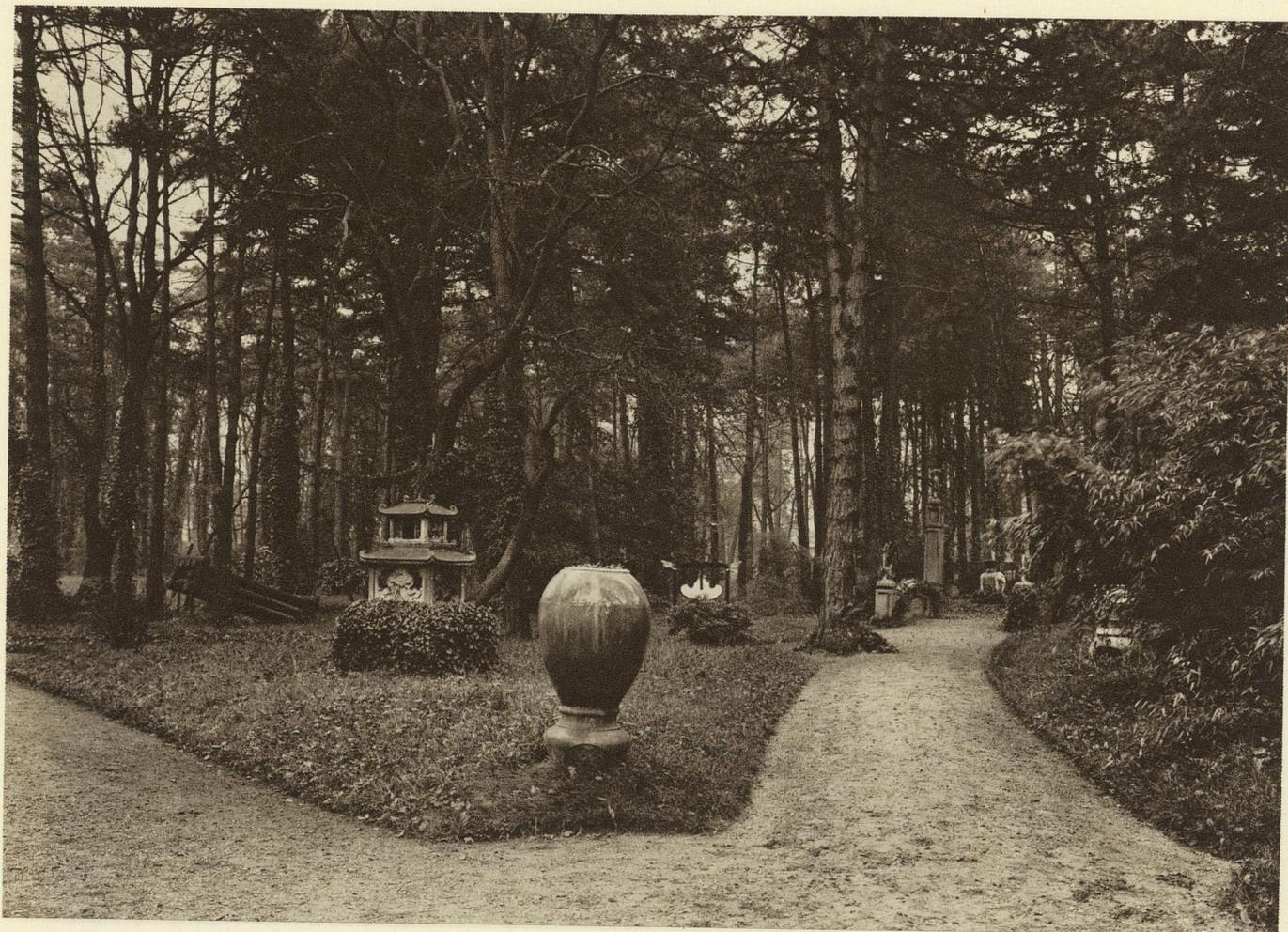


Dans le Jardin Colonial - Le Pagodon

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

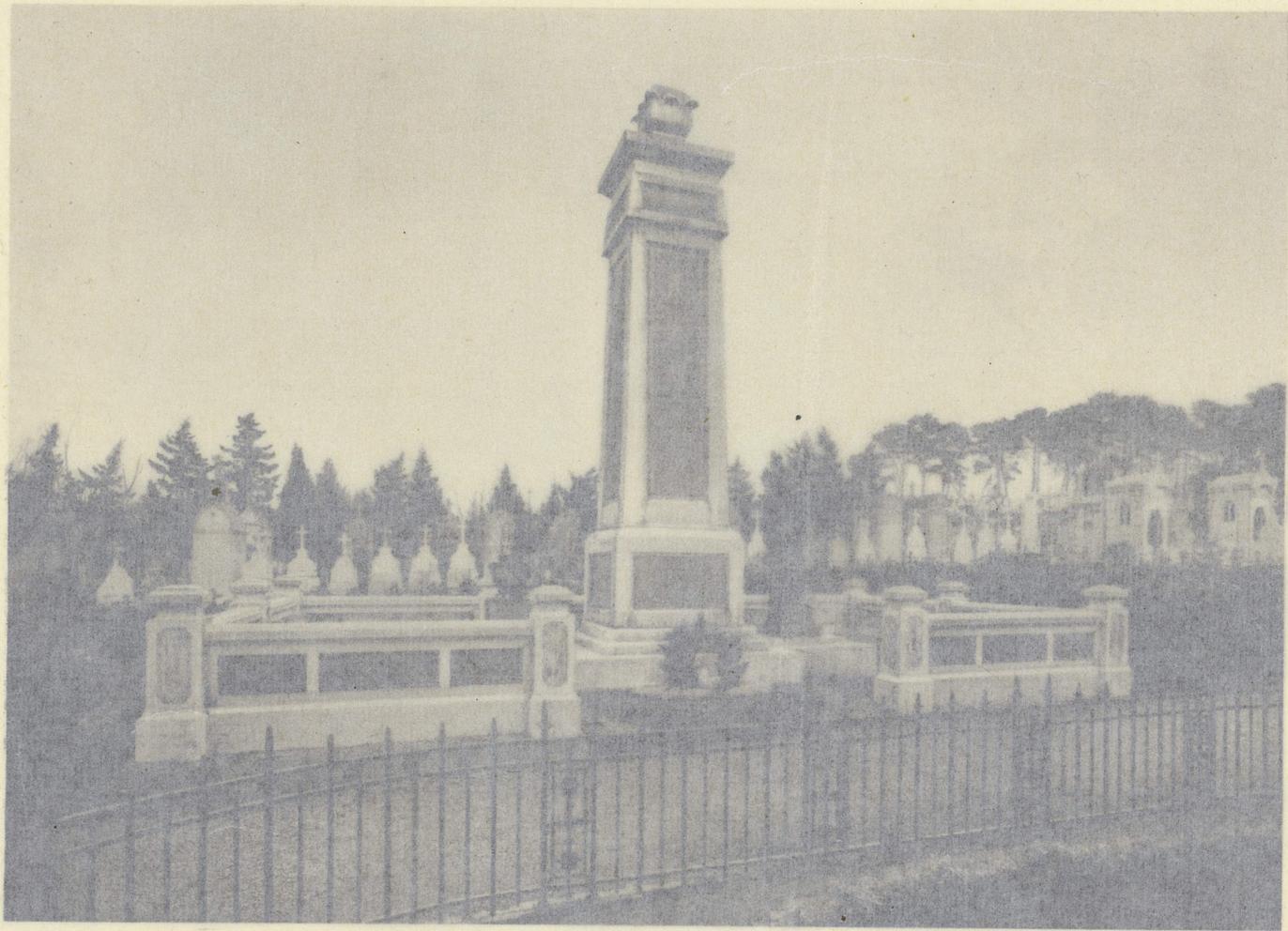
S.F.I.P.E. - Photo

ph.
24



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHEQUE

ph.
25



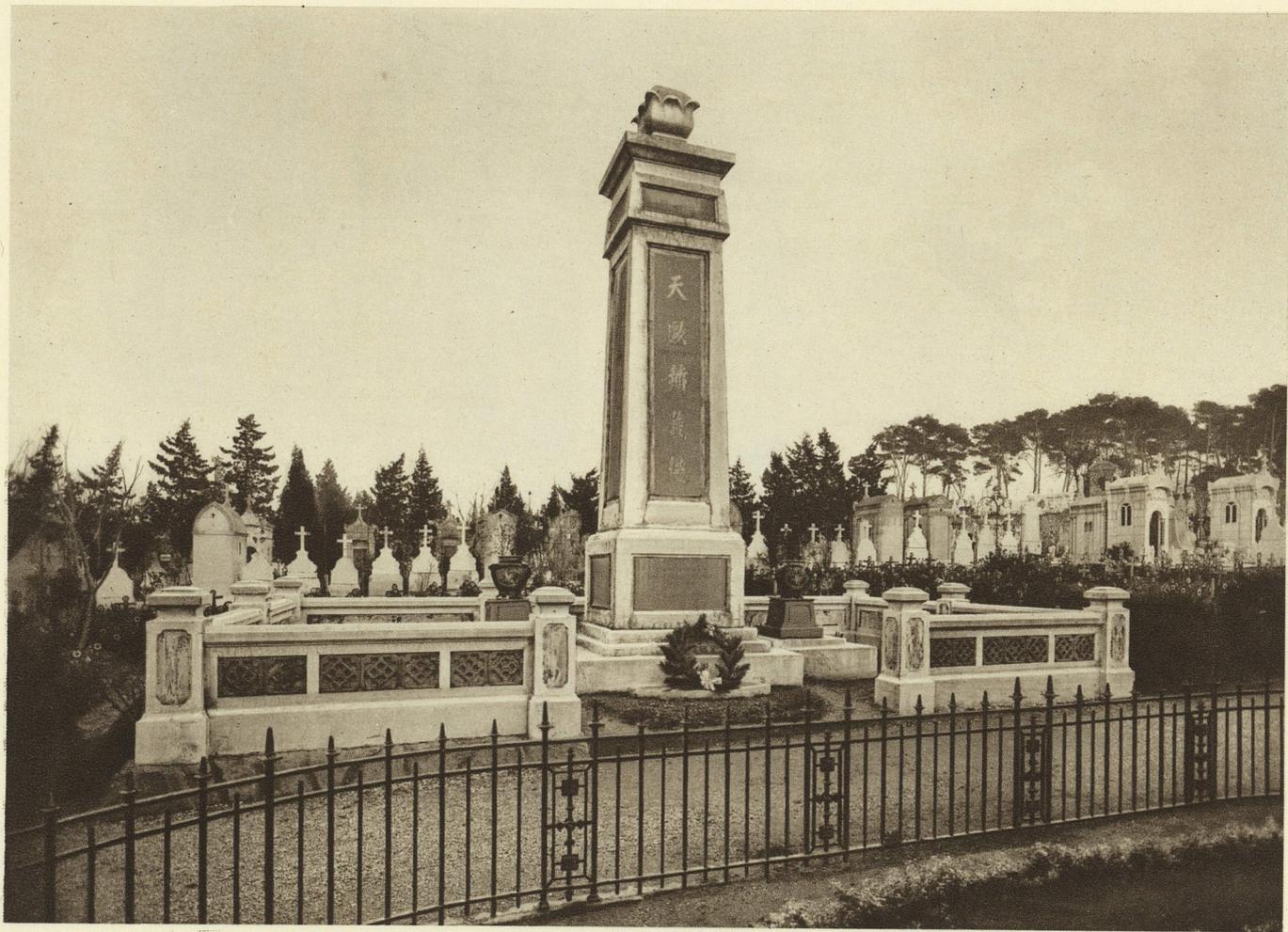
A. DELAVAL, Architecte

Le Mausolée de Marseille

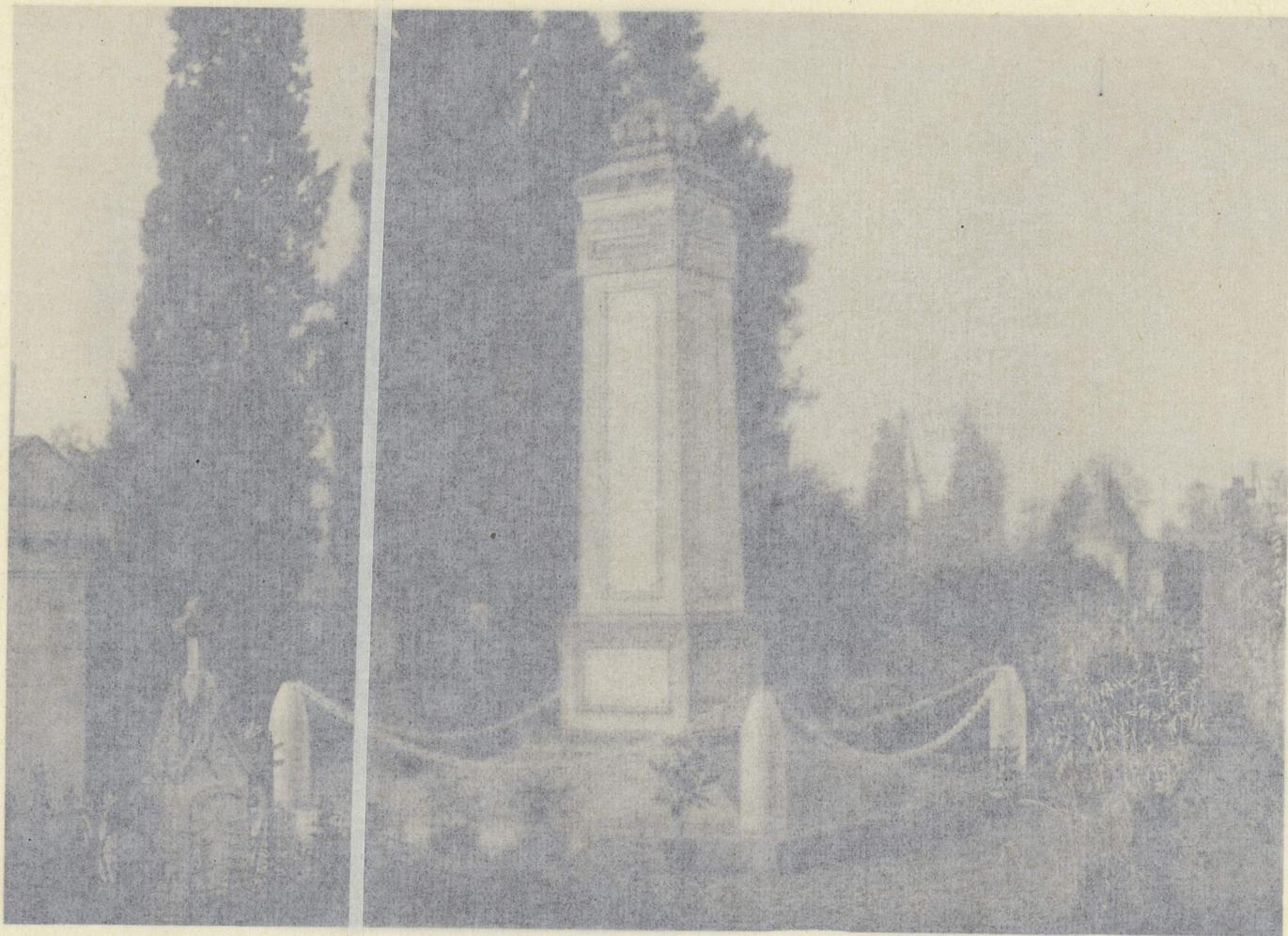
DETAILLE - Photo

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
25



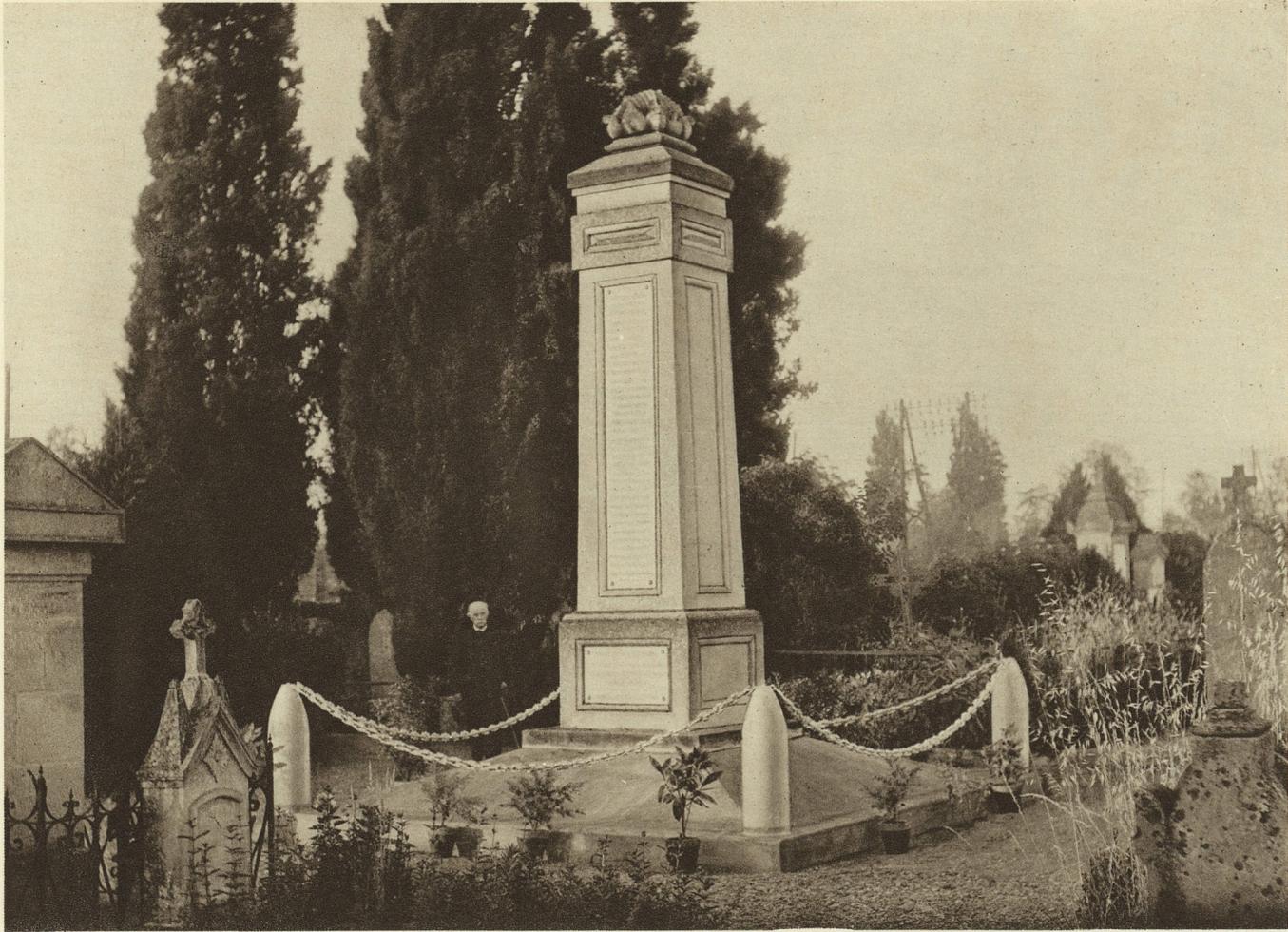
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



A. DELAVAL, Architecte

Le Mausolée de Bergerac ET DE
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

LABORIE - Photo



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

Ch. BRETON, Sculpteur

Le Monument du Soldat annamite victorieux à Toulouse

L. ALHINET, Photo

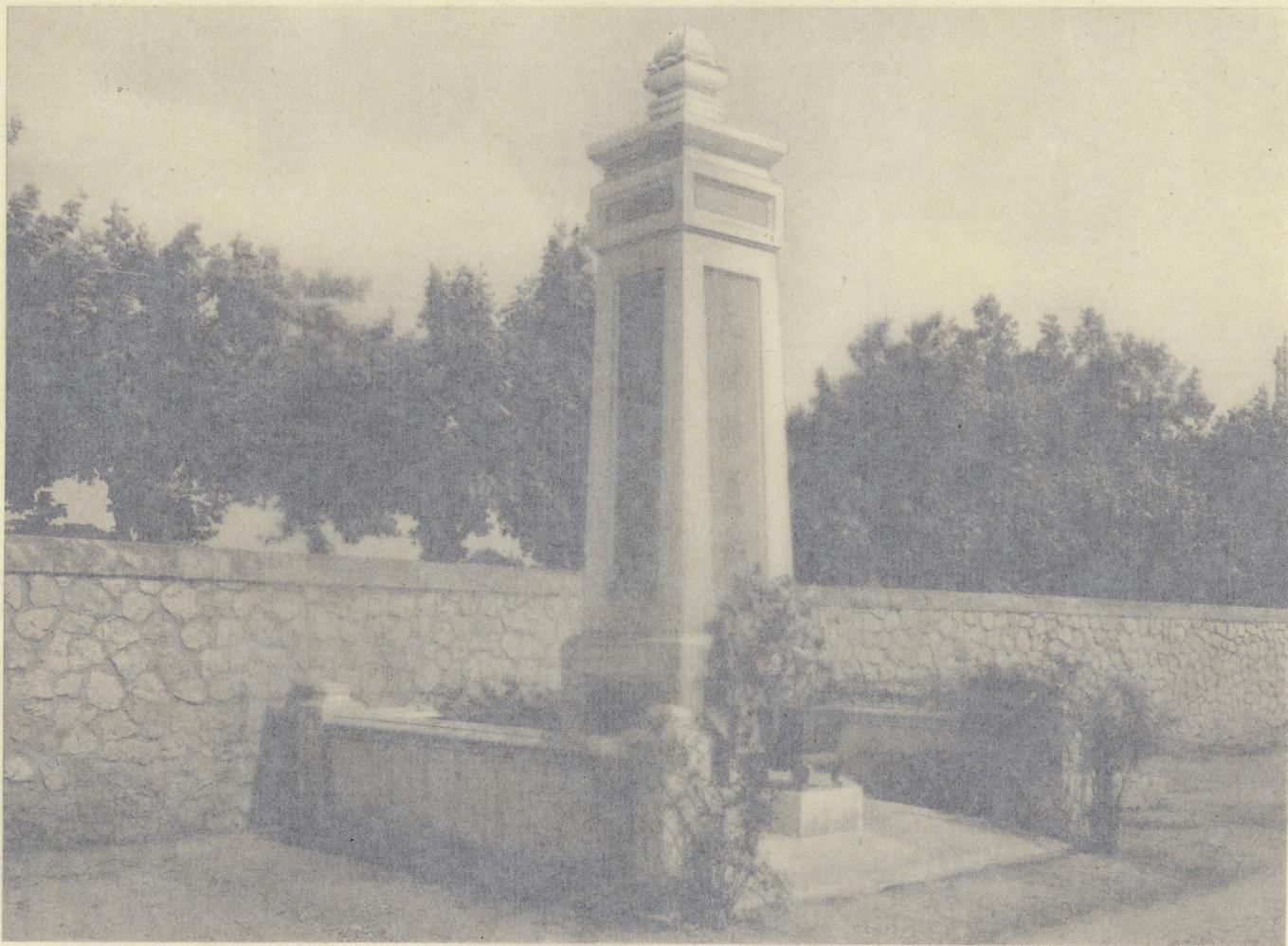


CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
27



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE



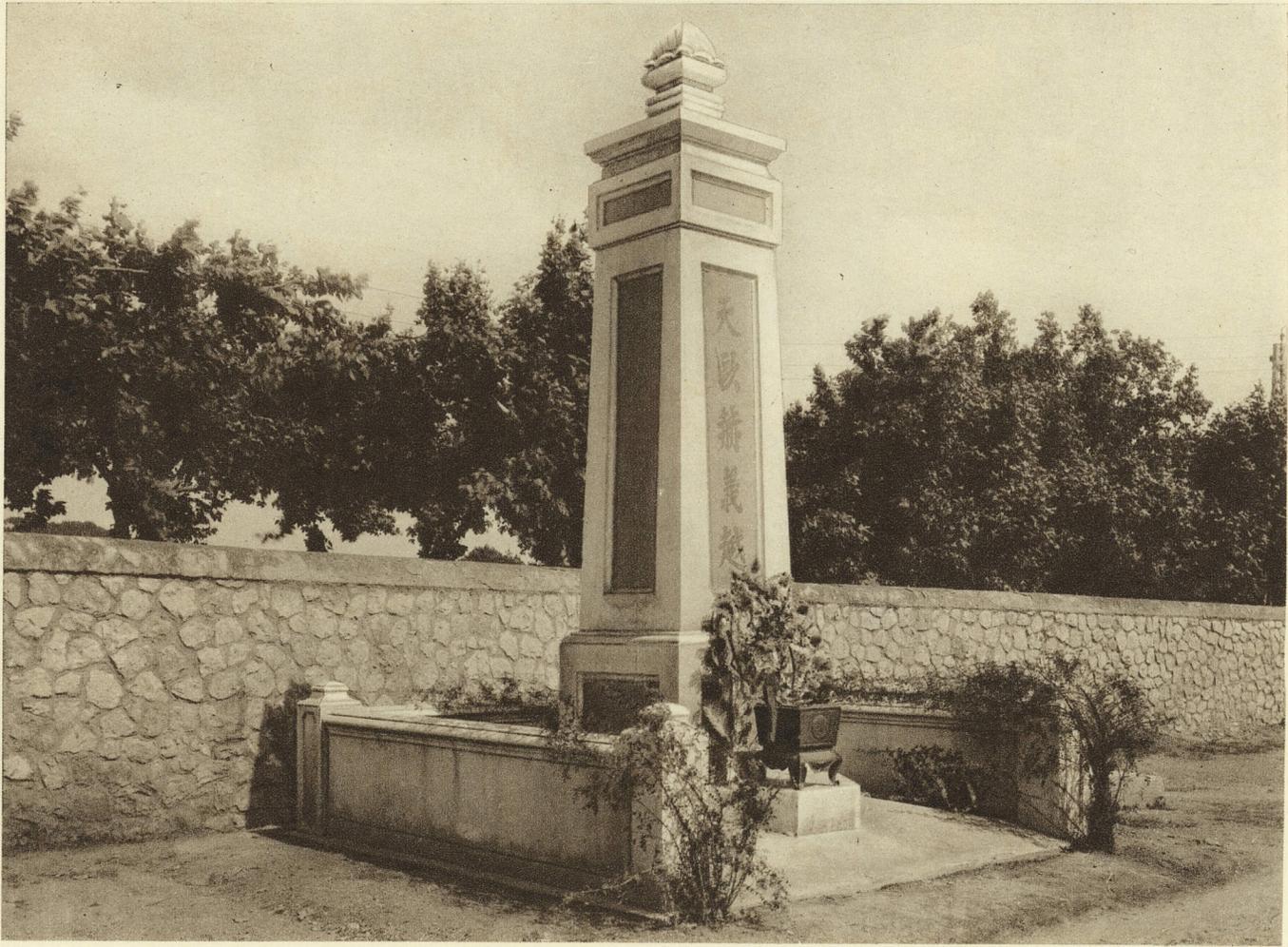
A. DELAVAL, Architecte

Le Mausolée d'Aix-en-Provence

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

P. AUBERT - Photo

ph.
28

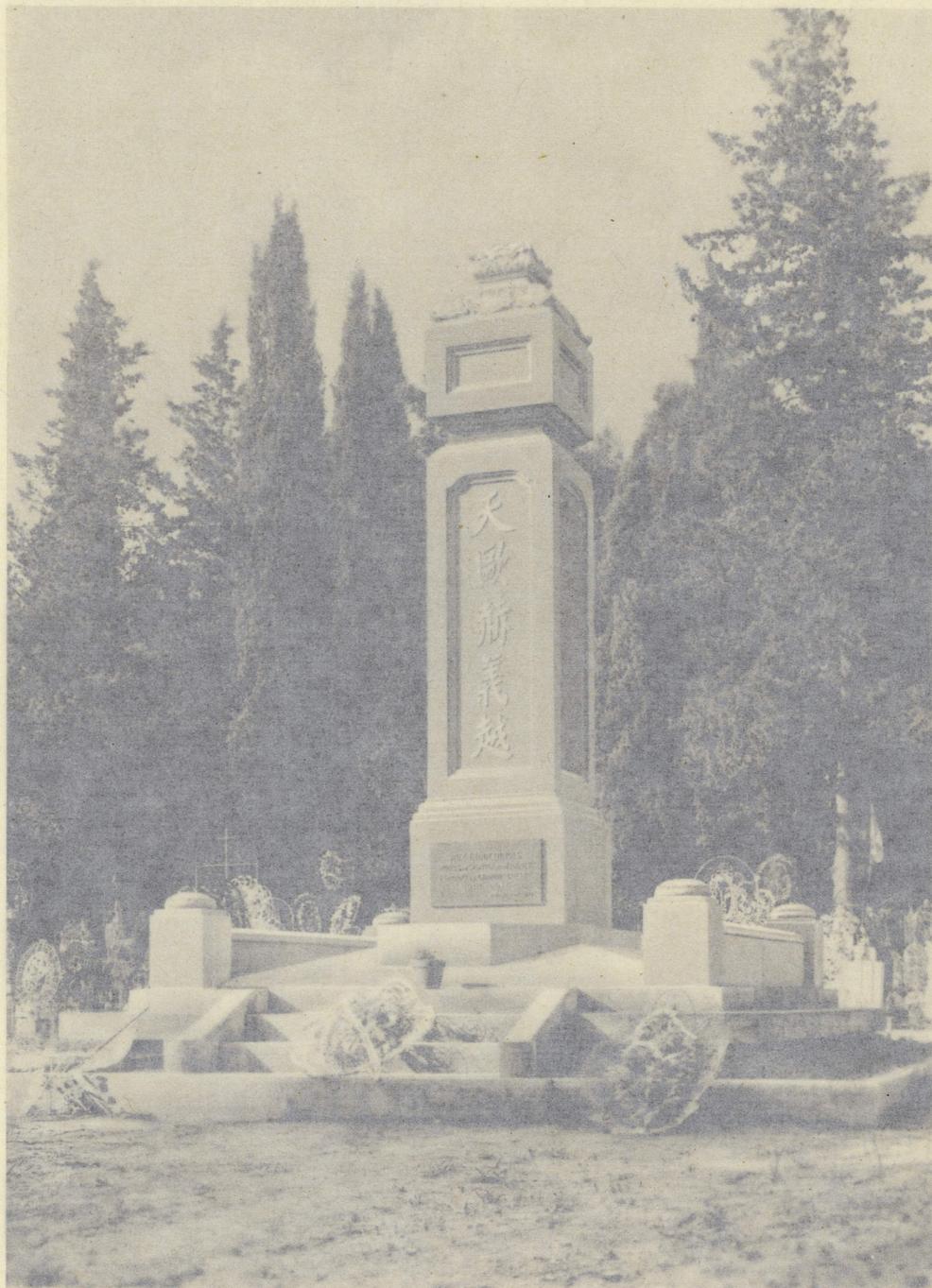


CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

A. DELAVALLÉ et E. AUBERTLET, Architectes

Le Mausolée de Montpellier

CHATEAUNEUF - Photo



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONÉSIEEN

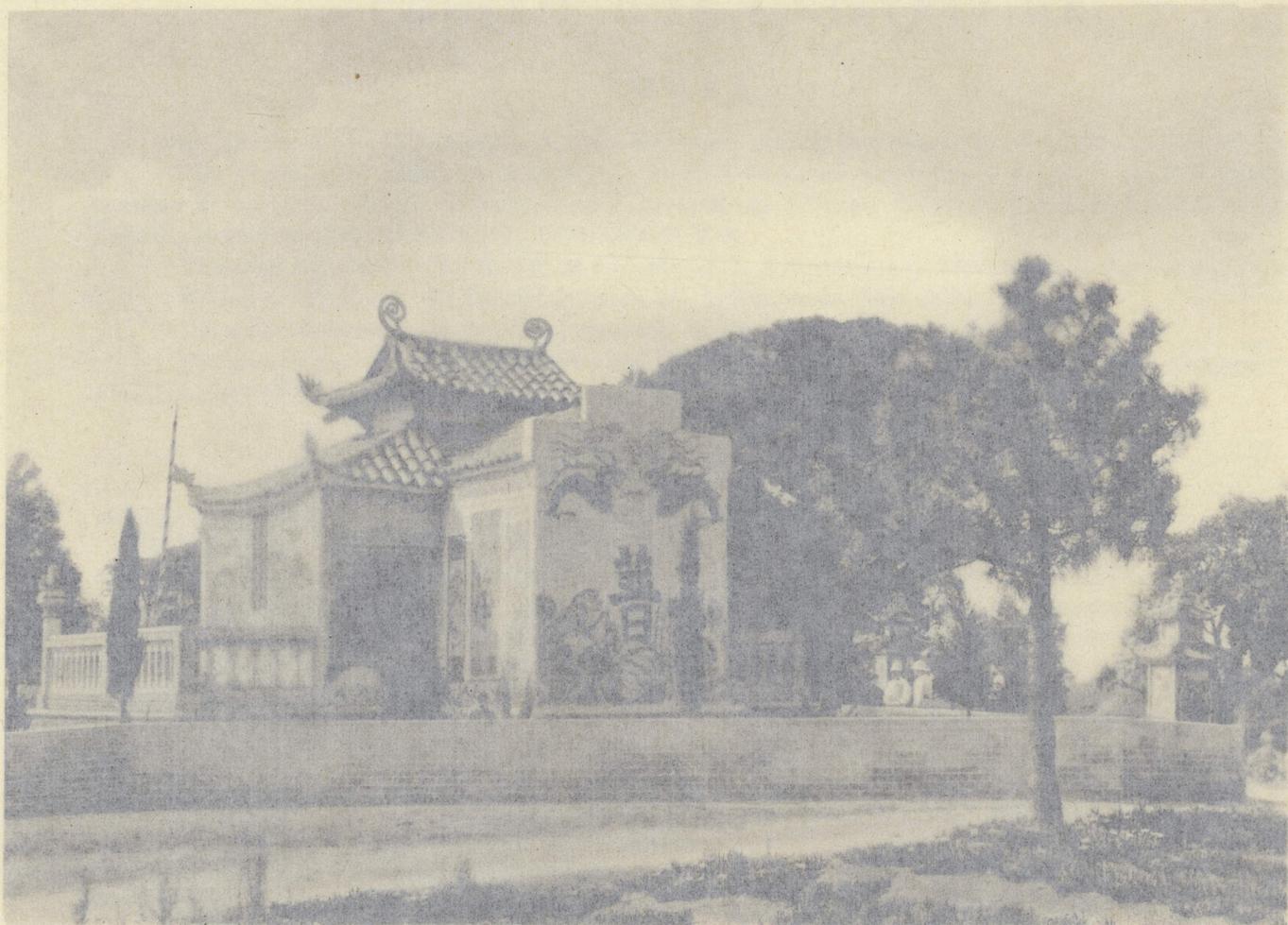
BIBLIOTHÈQUE

ph.
29



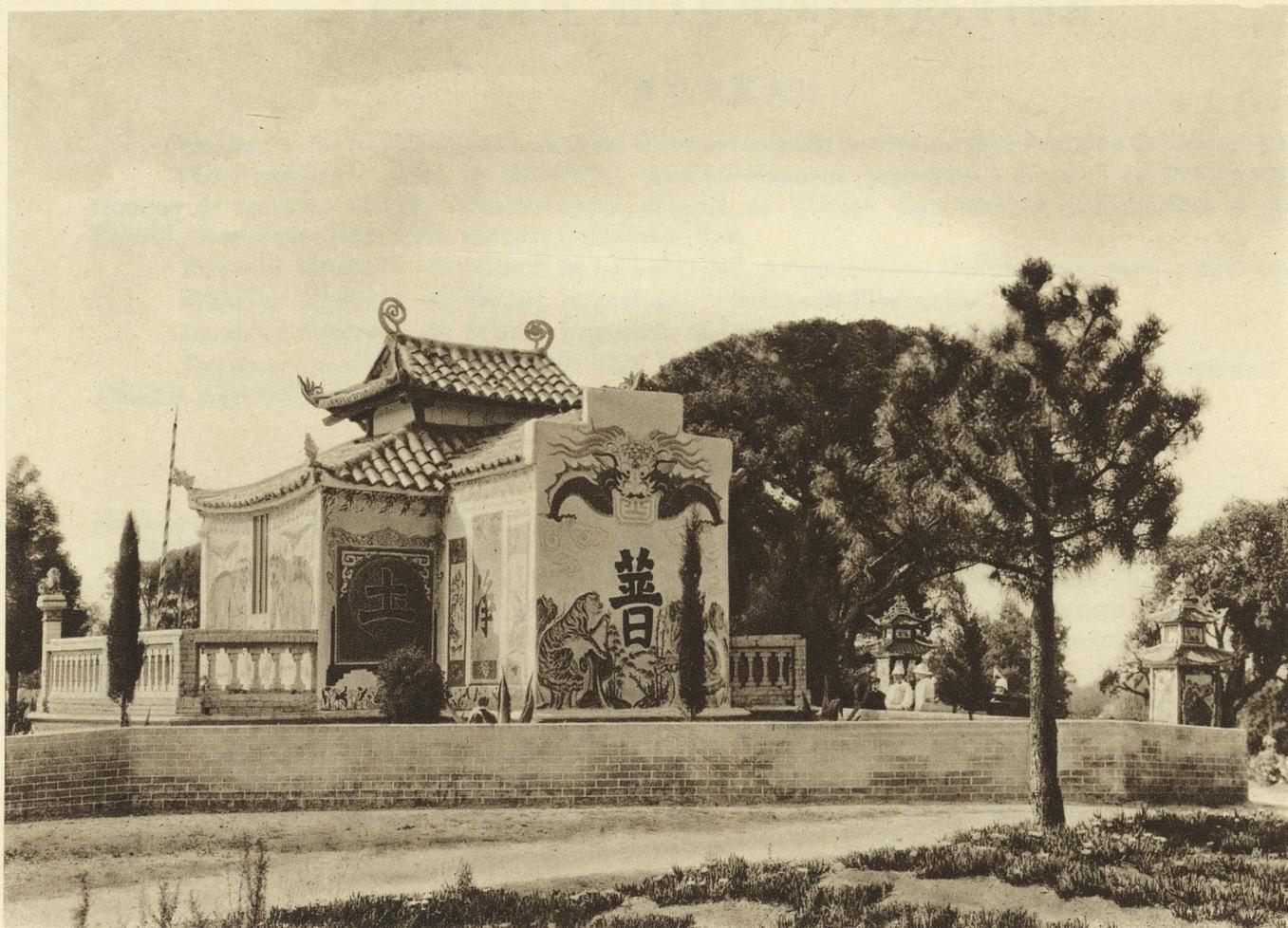
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
30



La Pagode du Souvenir à Fréjus
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ph.
30



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

ET LE MOUVEMENT
RECHERCHES SUR L'ART
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE

BIJOUX

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

- Président* : M. H. GOURDON, Ancien Directeur général de l'Instruction Publique de l'Indochine ;
Vice-Présidents : MM. H. SAMBUG, Avocat-Défenseur honoraire à Saïgon ; DE POUVOURVILLE, Homme de Lettres ; VIGNE, Administrateur délégué de l'Union Commerciale indochinoise et africaine ; TASSEL, Intendant Général des Troupes Coloniales E. R.
Trésorier Général : M. THION DE LA CHAUME, Administrateur Délégué de la Banque de l'Indochine.
Trésorier adjoint : M. BAZIN, Inspecteur à la Banque de l'Indochine.
Secrétaire Général : M. LORIN, Inspecteur honoraire des Services Civils.
Secrétaires adjoints : MM. NGUEN VAN HAI, Attaché à l'Agence économique de l'Indochine ; TRINH THANH KHUONG, Secrétaire principal à l'Agence économique de l'Indochine.

MEMBRES

Madame la Marquise DE TASTES.

MM. BESNARD, Secrétaire général de la Mission laïque française ; B. DE LA BROSSE, Résident supérieur, Directeur de l'Agence économique de l'Indochine ; DE CAIX, Ancien Secrétaire général du Haut-Commissariat de France en Syrie ; CAO VAN SEN, Ingénieur civil ; A. DENIS, Négociant, ancien membre de la Chambre de Commerce de Bordeaux ; DUPRÉ, Administrateur délégué de la Société Cotonière du Tonkin ; A. R. FONTAINE, Industriel ; GETTEN, Directeur général de la Compagnie des Chemins de fer du Yunnan ; GIGON PAPIN, Notaire honoraire à Saïgon ; GOURBEIL, Gouverneur honoraire des Colonies ; GUESDE, Résident supérieur

honoraire ; LACOMBE, Administrateur honoraire des Services civils ; LARUE, Négociant ; LICHTENFELDER, Architecte en Chef honoraire des Bâtiments civils ; DE MONTJOYE, Administrateur des Services civils, E. R. ; PASQUIER, Gouverneur Général de l'Indochine ; MADROLLE, Explorateur ; DE LA NOE, Gouverneur honoraire des Colonies ; PARIS, ancien Député ; Henri MASPERO, Professeur au Collège de France ; PRUD'HOMME, Directeur de l'Institut National d'Agronomie Coloniale ; NOEL, Capitaine d'Infanterie de Marine, E. R. ; REGISMANSET, Directeur honoraire au Ministère des Colonies ; D' Mom SONN, Médecin de l'Assistance Médicale ; YOU, Directeur honoraire au Ministère des Colonies.

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE

MEMBRES DU CONSEIL DÉCÉDÉS

MM. ASCOLI, Négociant ; BALARD, Ancien Administrateur des Services civils ; CAPUS, Ancien Directeur général de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie ; DURWELL, Président honoraire de la Cour d'Appel ; GRAVELLE, Ancien Directeur d'Agence de la Banque de l'Indochine ; MAITRE, Directeur de l'École française d'Extrême-Orient ; MARQUIS, Inspecteur honoraire des Services civils ; Auguste PAVIE,

Ministre plénipotentiaire, Explorateur ; Charles PRETRE, Inspecteur honoraire des Services civils ; RUSSIER, Inspecteur Conseil p. i. de l'Enseignement en Indochine ; SIMONI, Résident supérieur en Indochine ; Stanislas SIMON, Président de la Banque de l'Indochine ; B. DU VAURE, Inspecteur honoraire des Services civils.

MEMBRES HONORAIRES DU CONSEIL

MM. BIENVENUE, Ancien Chef de bureau à la Résidence Supérieure de l'Annam ; BOSC, Résident Supérieur honoraire ; A. DROIN, Homme de Lettres ; NGUYEN VAN HIEN, Délégué au Contrôle des Troupes indochinoises en France ; HO DAC KHAI, Délégué au Contrôle des Troupes indochinoises en France ; NGUYEN CONG KHANH, Ancien Secrétaire au Commissariat de l'Indochine ; KRAUTHEIMER, Gouverneur de la Cochinchine ; LE QUANG LIEN dit

BAY Tri phu en Cochinchine ; PRZYLUSKI, Professeur au Collège de France ; D' QUENTIN ; SOGNY, Chef de la Sûreté en Annam ; D' THINH, Ancien Interne des Hôpitaux ; PHAM VAN TUY, Délégué au Contrôle des Troupes indochinoises en France ; D' LE QUANG TRINH, Publiciste ; VU HAY TRUC, Délégué au Contrôle des Troupes indochinoises en France ; Prince WATCHAYAVONG SISOWATH ; NGUYEN VAN VINH, Doc phu su en Cochinchine.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE QUINZE FÉVRIER 1932
PAR LES SOINS DE LA
SOCIÉTÉ FRANCO-INDOCHINOISE
DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
11, RUE DE L'ARC-DE-TRIOMPHE
A PARIS - 17^e

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN
BIBLIOTHÈQUE

Agence Générale des Bibliothèques

BIBLIOTHÈQUE

18, Galerie d'Orléans, Palais-Royal

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE
RECHERCHES SUR L'ASIE DU SUD-EST
ET LE MONDE INDONESIEN

BIBLIOTHÈQUE



